



PARTIR DES GENS

DE L'IMAGE AUX MOTS

Une activité pour susciter le partage du vécu et du regard porté par les personnes sur leur réalité.

La présente activité permet de partir des gens, de leur façon de comprendre, de ressentir et de dire leur réalité dans leurs mots. Elle facilite le démarrage d'un temps de formation ou la démarche d'analyse collective.

Trouver et mettre des mots pour dire et partager les réalités et les sentiments vécus face à des situations d'injustice, d'exclusion ou d'oppression sont les premières étapes de prise de pouvoir sur celles-ci.



Éducation Populaire Autonome
Un clic, des outils!



DE L'IMAGE AUX MOTS

 **Durée estimée : 30 minutes et plus.**
Selon l'objectif visé, la durée peut varier.

 **Matériel nécessaire :**
Banque d'images à être utilisée ou revues, affiches ou journaux à découper. Ciseaux, crayons, colle, tableau et grands cartons.

 **Nombre de personnes participantes:** De 5 à 30 personnes.

SOMMAIRE

Le photo langage est un outil d'animation qui permet d'utiliser un autre médium que l'écrit pour aborder différents problèmes ou sujets parfois complexes.

L'image, par sa force symbolique, permet de dire la réalité vécue, les émotions et les perceptions qui s'expriment souvent difficilement par des mots.

Le fruit de la mise en commun fournira le matériel de référence signifiant pour que l'appropriation de la démarche d'ÉPA par les personnes demeure bien enracinée dans leur réalité.



OBJECTIFS

- ▶ **Prendre la parole** sur ce qui nous indigne, nous choque, sur ce que nous pensons et les réalités que nous vivons sur un sujet particulier (l'aide sociale, les politiques et coupures gouvernementales, etc.)
- ▶ **Partager et mettre en commun** nos réalités et la compréhension que nous en avons pour en saisir les points communs et aider à **passer du je au nous**.
- ▶ **Parler de notre groupe** et mieux connaître la perception qu'en ont les membres.
- ▶ **Faire connaissance entre les personnes participantes**.

AVANT TOUT

BIEN CIBLER L'OBJECTIF POURSUIVI PAR L'ACTIVITÉ.

PRÉVOIR UNE BANQUE D'IMAGES :

- **QUELQUES DIZAINES** d'images ou des revues dans lesquelles les personnes pourront choisir et découper des images.
- **EN DIVERSIFIER LES SOURCES** pour obtenir une variété d'images et de contenu. Attention! Des images trop récentes peuvent faire dévier la discussion vers le fait d'actualité et non vers la question à répondre.
- **DISPOSER LES IMAGES OU REVUES** à découper sur une table autour de laquelle les personnes peuvent circuler et avoir différentes vues des images.

PRÉPARER UNE SEULE QUESTION simple, claire et précise à laquelle les personnes répondent par des images et puisent dans leur réalité, leur expérience, leurs émotions et la compréhension qu'elles en ont pour le faire.

INSCRIRE LA QUESTION sur le tableau ou un grand carton pour la mettre bien en évidence.

PRÉVOIR UN ENVIRONNEMENT CALME ET CONFORTABLE pour faciliter la discussion.



DÉROULEMENT

3 formats d'animation suggérés

1. INTRODUCTION (COMMUNE AUX 3 FORMATS SUGGÉRÉS)

- **Présenter** l'objectif poursuivi, la question posée et le déroulement.
- **Déterminer le nombre de photos à choisir.** Le choix de 1 à 3 images facilite des échanges plus riches.
- **Déterminer un temps précis** pour choisir une ou des images (de 2 à 5 minutes maximum).
- **Inviter au silence** durant le choix des images.

2. DÉROULEMENT

A En petit groupe (5 à 10 personnes)

Lancer l'activité.

- On laisse à chaque personne le temps de parcourir la banque d'images pour faire son choix qui lui permet de répondre à la question posée.

La mise en commun.

- Chaque personne présente son choix au groupe et la réponse qu'elle lui inspire à la question posée. Porter une attention particulière aux mots utilisés et aux réalités présentées.
- On invite la personne à apposer sa ou ses photos sur un grand tableau ou carton.
- À l'aide des mots utilisés, on en fait une petite synthèse en mettant en évidence et en notant un ou des mots clefs de la présentation.

Travail collectif.

- Une fois le tableau complété avec la question posée, les images choisies et les mots clefs qui s'y rattachent, on identifie ensemble les similitudes, les différences, les questions qui surgissent en valorisant les mots utilisés par les participantEs.



B En grand groupe avec travail en atelier

Lancer l'activité.

- Séparer le groupe en ateliers de 5 à 6 personnes (maximum).
- Chaque atelier reçoit une série d'images et identifie une personne qui assurera l'animation, la prise de parole et le respect du temps accordé et les consignes de l'atelier.
- On laisse à chaque personne le temps de parcourir la banque d'images pour faire le choix qui lui permet de répondre à la question posée.

La mise en commun dans l'atelier

- Chaque personne présente son choix d'images aux membres de l'atelier et sa réponse à la question posée. Porter une attention particulière aux mots utilisés et aux réalités présentées.
- On invite la personne à apposer sa ou ses images choisies sur un grand carton où est inscrite la question posée et on y note aussi un ou des mots clefs qui résument sa réponse.

La mise en commun en grand groupe.

- À tour de rôle, la personne choisie par chacun des ateliers vient présenter, seule ou avec l'appui d'un ou quelques membres de l'atelier, l'affiche de son atelier avec quelques explications.

Travail collectif.

- Une fois le tableau complété avec la question posée, les images choisies et les mots clefs qui s'y rattachent, on identifie ensemble les similitudes, les différences, les questions qui surgissent en valorisant les mots utilisés par les participants.
- Faire une synthèse à partir de tout le vocabulaire utilisé par les personnes, sous forme d'affiches, sous forme orale ou toute autre forme.



C Avec images pré-choisies. (pour groupes de toute taille)

a) Lancer l'activité.

- La personne animatrice aura déjà choisi un certain nombre d'images et les aura affichées sur le tableau où est déjà inscrite la question posée.
- Les personnes sont invitées à les parcourir et à prendre connaissance des images pour laisser monter leurs réactions.

b) La mise en commun

- La personne animatrice demande au groupe quelles sont les questions, les réactions et les idées que les images ont évoquées.
- Elle s'assure que chaque personne puisse prendre la parole.
- Au fur et à mesure, elle note au tableau les mots clefs qui résument ce qui se dit.

c) Travail collectif.

- Une fois le tableau complété avec la question posée, les images choisies et les mots clefs notés, faire une synthèse à partir de tout le vocabulaire utilisé par les personnes, sous forme d'affiches, sous forme orale ou toute autre forme.
- Approfondir ensemble la lecture des images affichées.



3. CONCLUSION AUX 3 FORMATS SUGGÉRÉS (FACULTATIVE)

- Faire un bref retour sur l'activité.
- Voir ensemble comment continuer la réflexion amorcée, les questions à approfondir, etc.



NOTE POUR L'ANIMATION

- Le photo langage fait souvent appel aux émotions. Pour aider les personnes à les communiquer, il est nécessaire d'être prêtE à accueillir ces émotions et à y consacrer le temps nécessaire.
- Bien démarquer le moment où les personnes expriment leurs sentiments, leurs opinions et leur vécu à l'aide des images choisies du moment plus rationnel et critique où on cherche collectivement à construire un portrait du groupe afin de faciliter la réflexion collective.

SUGGESTION

Pour continuer et approfondir la démarche, vous pourriez adapter les activités suivantes :

- Les prêts-à-penser. Nos façons de dire, comprendre et lire notre réalité est trop souvent marquée par les préjugés qui circulent dans notre environnement, qui s'imposent et que nous intégrons insidieusement.
- Qui avance? Qui recule? ou Le train des inégalités, qui permettent de continuer la réflexion et de prendre conscience que les injustices vécues sont des atteintes directes aux droits et résultent de causes structurelles et non seulement des responsabilités individuelles.

Vous désirez aller plus loin dans la démarche d'ÉPA? Consultez les formations offertes par le CPRF : www.lecprf.org



EXEMPLE DE MISE EN PRATIQUE

Ophélie, animatrice dans un groupe d'alphabétisation populaire autonome, souhaitait, au cours d'un atelier, permettre l'échange autour de l'exclusion trop souvent vécue par les participantEs. Elle a choisi le **photo langage** comme activité pour faciliter la prise de parole lors de l'atelier.

À partir d'une banque d'images, de revues et de journaux à découper, les participantEs choisissaient une ou 2 photos qui représentaient un évènement vécu, une expérience d'être excluEs et l'émotion ressentie. Avec les photos choisies, le partage avec le groupe était facilité sans être limité par l'écrit.

Quelle surprise aussi de constater qu'une même photo, choisie par des personnes différentes pouvait conduire à des récits aussi diversifiés! Surtout, ces récits ont permis de voir ces réalités comme des atteintes aux droits. D'autres questions ont alors surgi : Pourquoi c'est comme cela ? Est-ce que ça doit rester comme cela? Que faire pour que ça change ? ... Donc d'autres cafés rencontres super animés en perspective !





PRENDRE CONSCIENCE

LE TRAIN DES INÉGALITÉS

Une activité pour mettre en lumière les mécanismes qui créent et maintiennent les inégalités et l'exclusion sociale et économique dans l'organisation actuelle de la société.

En faisant référence à des situations concrètes, la présente activité met en évidence les inégalités sociales et économiques qui ne cessent de s'accroître et conduisent souvent à l'exclusion d'une grande partie de la population. Elle favorise une prise de conscience et ouvre au partage de la compréhension et de l'analyse critique des mécanismes qui perpétuent ces inégalités.

Dans une démarche d'éducation populaire autonome, l'exercice fait surgir le sentiment d'indignation qui conduit à identifier les causes structurelles qui engendrent des situations inacceptables pour ensuite passer à l'action collective et devenir actrice et acteur de changement.





LE TRAIN DES INÉGALITÉS

 **Durée estimée : 70 minutes.**
La durée peut varier si on veut y consacrer plus de temps.

 **Matériel nécessaire :**
Chaises, billets de tirage, casquette de chef de train.

 **Nombre de participantEs :**
De 12 à 50 personnes.

SOMMAIRE

L'organisation de la société actuelle, imagée par les différents wagons du train, est telle que, non seulement les inégalités perdurent, mais qu'elles deviennent une assise nécessaire pour maintenir les privilèges de quelques-uns au prix de l'exclusion d'une part importante de personnes.

À la fin du jeu, tous et toutes n'auront pas pu prendre place dans le train. La place et l'espace disponible occupé différeront. À partir de ces différences et des questions d'ateliers, la réflexion collective permettra de prendre conscience des inégalités et des mécanismes qui engendrent l'exclusion.



OBJECTIFS

Cette mise en situation permet de prendre conscience des inégalités économiques et sociales dans la réalisation pleine et entière des droits :

- ▶ partir de réalités concrètes pour démontrer les inégalités existantes et les injustices qui en découlent ;
- ▶ démontrer l'importance de l'ÉPA pour construire un monde de justice et d'égalité.
- ▶ prendre conscience des mécanismes qui créent l'exclusion et amorcer une analyse sur les causes des inégalités sociales et économiques ;

AVANT TOUT

PRÉVOIR UN ESPACE ASSEZ GRAND pour installer les trois espaces, un devant l'autre, pour signifier **LES TROIS WAGONS** du train (première classe, classe économique, wagon à marchandises). On peut démarquer ces espaces par un ruban-cache sur le sol.

LA SALLE, OU UN ESPACE À CÔTÉ DU TRAIN, représente le **QUAI D'EMBARQUEMENT**. Au début, les participantEs seront tous et toutes debout sur ce quai d'embarquement.



DÉROULEMENT

ÉTAPE 1 : JOUER LE JEU (ENVIRON 15 MINUTES)

A Introduction et mise en contexte :

Le train représente la société actuelle. Bien que nous soyons tous et toutes conviées à embarquer dans ce train, la place de chacunE n'est pas la même et dépendra du nombre de billets qui lui sera distribué selon ses réponses aux questions posées qui font référence à des réalités socioéconomiques.

B Jouer le jeu selon les règles suivantes :

1. **Installer le faux train** dans la salle, c.-à-d. placer des chaises pour former les trois wagons différents. S'assurer qu'au total il y ait moins de chaises que de personnes participantes. Respecter les proportions proposées.

Exemple :

- Le wagon d'en avant représente la première classe : 4 chaises confortables et bien espacées.
- Le wagon du centre représente la classe économique : 2 chaises, parce que, bien que plusieurs personnes se retrouvent dans ce wagon, toutes n'auront pas la même chance d'avoir une chaise.
- Le dernier wagon est celui des marchandises : aucune chaise parce que c'est déjà une chance que d'être dans le train.
- Le quai d'embarquement, là où toutes les personnes se retrouvent au début, mais où certaines resteront, ne pouvant être du voyage.

Pour embarquer dans le train et faire partie du voyage, les personnes doivent obtenir un nombre suffisant de billets.

2. Le **nombre de billets distribués varie selon les réponses** apportées par chaque participantE aux questions posées. Ces réponses dépendent de leurs conditions socioéconomiques. *Voir la feuille dans les compléments à l'animation pour les questions à poser et le nombre suggéré de billets à distribuer.*



3. Une fois **les questions et la distribution des billets terminées**, on demande aux personnes de **compter leur nombre de billets** et on les invite à **prendre place dans le wagon approprié** tout en prenant le temps de constater les écarts :
 - 16 billets et plus pour s'asseoir dans la première classe ;
 - entre 12 et 15 billets pour entrer dans la classe économique ;
 - entre 7 et 11 billets pour occuper le wagon à bagages ;
 - les personnes ayant 6 billets et moins demeurent sur le quai d'embarquement.

ÉTAPE 2 : RETOUR SUR LE JEU EN ATELIER (20 MINUTES)

En petite équipe, les personnes sont invitées à répondre à ces questions :

(voir la feuille d'atelier dans les compléments à l'animation)

1. **Qu'est-ce que l'expérience du jeu nous a fait vivre et comprendre de la société actuelle ?**
2. **En allant un peu plus loin, quelles sont, selon vous, les causes des inégalités constatées ?**
3. **Est-ce que ça vous tente d'embarquer dans ce train tel qu'il est ? Préférez-vous voyager autrement ? Pourquoi ?**



ÉTAPE 3 : RETOUR EN GRAND GROUPE (30 MIN)

A Revenir sur les questions d'atelier (20 minutes)

Faire une remontée des ateliers principalement en

- revenant sur le vécu des gens, le malaise conscientisant, le sentiment d'indignation ;
- mettant en commun les causes identifiées en atelier et le type de train dans lequel nous souhaiterions voyager.

Poser ensuite les questions :

- **Qui a intérêt à ce que le train demeure ainsi ?**
- **Qui a intérêt à ce que la façon de voyager change ?**

En interaction avec les participantEs, la personne animatrice met en évidence que:

- La précarité de la position occupée dans les deux derniers wagons démontre que :
 - Des situations peuvent facilement amener une personne dans le wagon à bagages ou carrément sur le quai.
 - D'autres personnes, vu leur situation, ne pourront jamais entrer dans le train.
 - Pour garder ou améliorer sa place dans le train tel qu'organisé,
 - la compétition entre les personnes est suscitée et favorisée ;
 - les stratégies de survie individuelles et épuisantes sont nécessaires.
- Pour maintenir cette organisation du train, on vend et nourrit l'illusion que tous et toutes peuvent aspirer individuellement à prendre place au premier wagon et on entretient les préjugés sur ceux qui n'y accéderont jamais.



ÉTAPE 4 : CONCLUSION

En interaction avec le groupe, **mettre en lumière les stratégies d'ÉPA utilisées dans l'activité.**

Utiliser le jeu ou la mise en situation pour :

- partir de la réalité concrète et du vécu des personnes;
- tenter d'identifier ensemble les causes des injustices et des inégalités ;
- partager les analyses mises en commun et les mots utilisés par les personnes pour développer une compréhension collective des réalités, etc.
- donner le goût d'agir collectivement pour transformer la société... et commencer à voyager autrement. C'est possible!

ÉVALUATION

Évaluation à la fin de l'activité : (déroulement, objectifs, résultats...)





NOTE POUR L'ANIMATION

- Il n'est pas nécessaire d'utiliser toutes les questions. Mais comme le but du jeu est de permettre une saisie des avancées et des reculs face aux droits, la majorité des questions devraient être posées avec la mention « Jean ou Jeanne dit... » Il est aussi possible de faire une version différente du jeu en ajoutant des questions touchant plus spécifiquement la réalité de votre groupe ou des personnes participantes.
- La personne animatrice du jeu doit faire en sorte que :
 - personne ne soit dans la première classe;
 - trop de personnes par rapport au nombre de chaises se retrouvent dans la classe économique;
 - plusieurs personnes dans le wagon à bagages;
 - et plusieurs personnes restent sur le quai d'embarquement.

Pour y arriver, identifier au préalable une personne qui aura le plus grand nombre de billets. À la fin du jeu, lui demander de compter ses billets et utiliser ce nombre comme guide pour déterminer le nombre de billets correspondant pour chaque wagon. Par exemple, si la personne a 12 coupons, pour la classe économique, il faudrait de 12 à 10 coupons, le wagon à bagage 9 à 6, etc.

- **Si le groupe est constitué principalement d'intervenantEs**, vous pourriez leur assigner, sur un papier ou une pancarte qu'elles mettraient à leur cou, des rôles avec quelques indications assez précises sur leur condition économique.
 - Exemples : PDG d'une grande entreprise; personne souffrant d'une maladie mentale ou ayant vécu des épisodes d'itinérance; médecin; immigrantE sans papier; étudiantE bénéficiant de prêts et bourses en colocation avec 2 amiEs; femme monoparentale avec enfants d'âge scolaire travaillant au salaire minimum, etc.
- **Ne pas ignorer le malaise provoqué par le jeu. En parler, c'est important.** La place occupée ou l'exclusion du train peut engendrer un malaise dans le groupe.
- **L'atelier permet de prendre conscience** de notre situation de départ et des oppressions au cœur de l'organisation actuelle de la société. Elle peut aussi mettre en évidence, particulièrement chez les personnes-ressources, certains privilèges par rapport aux autres participantEs. Il importe donc de souligner que, où que nous soyons dans le train, on peut faire le choix de la solidarité, dans une démarche d'ÉPA, pour faire en sorte que le voyage soit organisé autrement pour faire place à tous et toutes. Car l'ÉPA, c'est une option.



SUGGESTION

Pour poursuivre la prise de conscience, vous pourriez adapter les activités suivantes :

- **Qui avance? Qui recule?** Permet d'approfondir les causes structurelles qui favorisent l'émergence des prêts-à-penser et portent atteinte aux droits dans l'organisation actuelle de la société.
- **Nos droits à la barre.** Permet de faire porter un regard critique sur le rôle particulier des gouvernements dans leur responsabilité de protéger, promouvoir et soutenir les initiatives permettant la reconnaissance, l'avancement et l'exercice plein et entier des droits, pistes essentielles pour éliminer les inégalités.

Vous désirez aller plus loin dans la démarche d'ÉPA? Consultez les formations offertes par le CPRF : www.lecprf.org

EXEMPLE DE MISE EN PRATIQUE

La Table Ronde des OVEP de l'Outaouais est très active et soutient le Collectif régional pour un Québec sans pauvreté. Elle a donc convié ses groupes membres et d'autres groupes et organismes alliés de la région à une rencontre visant à mobiliser et consolider le Collectif dans ses actions pour dénoncer et lutter contre les causes de la pauvreté.

En début de rencontre, l'activité du **Train des inégalités** a permis de mettre en évidence l'organisation actuelle de la société qui met en échec et exclut particulièrement les personnes en situation de pauvreté qui sont restées presque toutes sur le quai. La position des autres, soit en classe économique ou dans le wagon à bagages, a aussi favorisé un regard critique et une prise de conscience de la distance souvent invisibilisée avec la première classe et maintenue grâce l'organisation actuelle du train.

La journée s'est terminée en se donnant rendez-vous pour approfondir l'approche d'éducation populaire autonome, pour défendre et promouvoir collectivement les droits niés et bafoués par la pauvreté. La rencontre a aussi consolidé des alliances et des solidarités pour travailler à construire une société plus juste et équitable.





PRENDRE CONSCIENCE

QUI AVANCE? QUI RECULE?

Une activité pour enraciner les droits au cœur de la réalité et des préoccupations des personnes et des organismes.

L'article premier de la Déclaration universelle des droits [humains] dit que : « **Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits** » Mais qu'en est-il dans la réalité?

La question des droits est au cœur des enjeux auxquels sont confrontées les personnes et les organismes qui travaillent dans une perspective de transformation sociale. On ne peut donc pas faire l'économie de **parler des droits dans nos groupes**.

La présente activité, portant sur les **droits**, peut s'inscrire dans le cadre d'une assemblée générale, d'un atelier, d'un café rencontre, comme démarrage à une journée de formation, etc.





QUI AVANCE? QUI RECOULE?

🕒 **Durée estimée 75 minutes ou plus.**

La durée peut varier si on veut y consacrer plus de temps.

✏️ **Matériel nécessaire :**

Ruban cache, ou craie, ou corde,
feuille de questions et feuille d'atelier

👤 **Nombre de participantEs :**

10 et plus.

SOMMAIRE

Inspiré du **jeu bien connu de « Jean dit »**, que nous choisissons aussi d'appeler **« Jeanne dit »**, les personnes participantes sont placées sur une ligne de départ qui affirme que « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits ». La ligne d'arrivée, placée plus loin dans la salle, représente quant à elle la société idéale où sont présents le respect et l'exercice effectifs de tous les droits.

Le but du jeu est de se rendre le plus près possible de cette ligne en suivant les consignes de l'animation.

À la fin du jeu, tous et toutes ne seront pas au même endroit, dépendamment des réponses apportées aux questions... Et c'est là que la réflexion collective s'amorce à partir des constats faits et des questions travaillées en atelier et en grand groupe. Cette démarche permet de prendre conscience que les injustices vécues sont des atteintes aux droits, d'où l'importance d'en comprendre les causes.



OBJECTIFS

Partir des réalités ou des besoins individuels des personnes et nommer ceux-ci sous l'angle des droits.

- ▶ Partir des réalités ou des besoins individuels des personnes et nommer ceux-ci sous l'angle des droits.
- ▶ À partir de réalités concrètes, prendre conscience des différences dans l'exercice effectif des droits au sein de notre organisme et élargir ces constats à l'ensemble de la société.
- ▶ Partager nos analyses sur les causes de ces différences et les conditions qui constituent des freins à la réalisation pleine et entière des droits.

AVANT TOUT

PRÉVOIR UN ESPACE ASSEZ GRAND selon pour permettre à tous les personnes participantes d'avancer ou reculer.

PRÉVOIR AUSSI UNE LARGEUR SUFFISANTE du jeu pour permettre à toutes les personnes participantes d'être côte à côte sur la ligne de départ.

TRACER AU PRÉALABLE LES 2 LIGNES AU SOL (à au moins 4 mètres de distance) (départ et arrivée), à l'aide du ruban cache, de la corde ou de la craie.



DÉROULEMENT

ÉTAPE 1 : JOUER LE JEU (15 MIN)

A Introduction et mise en contexte (présenté par la personne animatrice)

« L'article premier de la Déclaration universelle des droits [humains] dit que : « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. » Mais qu'en est-il de la réalité? Nous allons partir de la réalité concrète de chacune pour dresser un portrait de l'exercice des droits fondamentaux dans la société.

La ligne d'arrivée représente la société idéale dans laquelle nous voulons vivre. Le but du jeu est de se rendre le plus près possible de cette ligne à partir de la ligne de départ en suivant les consignes de l'animation. »

B Jouer le jeu selon les règles suivantes :

- Les personnes participantes se placent côte à côte debout sur la ligne de départ en faisant face à la ligne d'arrivée.
- Le jeu fonctionne un peu comme le jeu bien connu « Jean ou Jeanne dit... » i.e. :
 - Pour faire avancer ou reculer à partir de la position initiale, la personne animatrice lit un énoncé (voir la liste des énoncés dans les compléments à l'animation). Si elle commence en disant « Jean (ou Jeanne) dit ... » et que l'énoncé qui suit correspond à la situation des personnes participantes, celles-ci avancent ou reculent selon les consignes données par la personne animatrice.
 - Exemple : la personne animatrice dit « Droit au logement: Jean dit : Si votre coût de logement équivaut à 25 % ou moins de votre revenu mensuel, avancez d'un pas. Si votre coût de logement dépasse 25 % et plus de votre revenu mensuel, reculez d'un pas.
 - Si les personnes participantes ne se sentent pas concernées par une question, elles restent sur place.

À la fin du jeu, les personnes restent sur place et observent la position des unes et des autres. On peut aussi prendre le temps de noter la position de chacun et chacune avec un morceau de ruban au sol et ainsi visualiser les inégalités.

ÉTAPE 2 : RETOUR SUR LE JEU EN ATELIER (30 MINUTES)

En petite équipe de 5 à 6 personnes, les personnes participantes font un retour sur le jeu en répondant aux questions suivantes (*voir feuille d'atelier dans les compléments à l'animation*).

1. **En lien avec les positions de chaque personne, comment vous êtes-vous sentiE pendant le jeu?**
2. **Qu'est-ce qui vous frappe dans les positions finales de chacunE?**
3. **Est-ce représentatif de la société en général? Pourquoi?**
4. **Qu'est-ce qui vous indigne particulièrement et que vous trouvez inacceptable?**
5. **Comment expliquez-vous que les inégalités soient si frappantes dans l'exercice réel des droits?**

Est-ce inévitable?

ÉTAPE 3 : REMONTÉE DES ATELIERS EN GRAND GROUPE

A Premier temps sur les questions 1-2-3-4 (15 minutes)

Chaque atelier présente une synthèse des réponses recueillies.

La personne animatrice

- met en lumière le lien entre les réalités vécues et l'atteinte aux droits;
- fait ressortir le sentiment d'indignation vécu;
- aide à différencier entre l'indignation vécue par les personnes davantage en position de recul en raison de l'organisation socioéconomique actuelle et celle vécue par les personnes plus en avant qui leur sont **solidaires**.
 - Il est important de nommer le malaise que les positions différentes peuvent faire surgir au sein du groupe. Dans une démarche d'éducation populaire autonome, toutes les personnes, à partir de leur position respective, sont concernées et conviées à travailler et lutter collectivement à l'avancement des droits de tous et toutes.



B Deuxième temps à partir des questions 5-6 travaillées en atelier (15 minutes)

Chaque atelier présente une synthèse des réponses recueillies.

Bien mettre en lumière comment le travail d'atelier a permis

- de donner une certaine photographie de la réalisation et l'exercice réel des droits dans nos milieux et la société;
- de commencer à chercher des pistes de réponses au « pourquoi » de ces inégalités.

Relancer l'animation et les échanges à partir des 2 questions suivantes :

1. Dans le fonctionnement de notre société, quels sont les freins à la réalisation pleine et entière des droits et à la reconnaissance de la dignité de chaque personne?

On peut écrire sur une grande feuille les freins mentionnés en les classant par catégories. Par exemple :

- **les freins structurels** politiques, économiques, sociaux qui accentuent les inégalités (pauvreté des personnes, manque de financement, etc.);
- **les freins d'ordre culturel** ou touchant des mentalités (préjugés, croyance selon laquelle la situation des personnes reflète leur mérite, vision néolibérale qui valide des politiques publiques, etc.).

Pour soutenir l'animation, se référer à la feuille sur les freins aux droits dans les compléments à l'animation.

2. Bien qu'au Québec et au Canada, il existe des Chartes des droits, comment est-ce possible que les droits ne soient pas respectés?

ÉTAPE 4 : CONCLUSION

A Synthèse

La personne à l'animation fait une brève synthèse de ce qui ressort de l'activité et insiste sur l'importance de

- tenter de comprendre les causes des inégalités dans l'exercice des droits;
- de travailler à leur avancement, de se donner les moyens pour les défendre et les exercer collectivement.

B Évaluation

Évaluation à la fin de l'activité : déroulement, objectifs, résultats...





NOTE POUR L'ANIMATION

Ne pas ignorer le malaise provoqué par le jeu. En parler, c'est important.

- Ce jeu provoque parfois de vives émotions ou réactions chez les personnes, tant celles qui sont plus en avant que celles plus en arrière à la fin de l'activité. Il faut être prêtE à les accueillir.

L'atelier permet de prendre conscience de notre situation de départ et des oppressions qui freinent l'exercice des droits. Elle peut mettre en évidence, particulièrement chez les personnes-ressources, un meilleur accès aux droits reconnus par rapport aux autres participantEs. Il importe donc de souligner que, quelle que soit notre position, dans une démarche d'ÉPA, le choix de la solidarité nous amène à travailler et lutter ensemble à l'avancement des droits.

Si le groupe est constitué principalement de personnes intervenantes ou de personnes vivant des conditions semblables, vous pouvez leur assigner des rôles avec quelques indications assez précises sur leur condition économique pour leur permettre de bien jouer.

Exemples : PDG d'une grande entreprise; personne souffrant d'une maladie mentale ou ayant vécu des épisodes d'itinérance; médecin; immigrantE sans papier; étudiantE bénéficiant de prêts et bourses en colocation avec 2 amiEs; femme monoparentale avec enfants d'âge scolaire travaillant au salaire minimum; etc.

SUGGESTION

Pour poursuivre la prise de conscience, vous pourriez adapter l'activité suivante à **Nos droits à la barre** qui permet de faire porter un regard critique sur le rôle particulier des gouvernements dans leur responsabilité de protéger, promouvoir et soutenir les initiatives permettant la reconnaissance, l'avancement et l'exercice plein et entier des droits.

Vous désirez aller plus loin dans la démarche d'ÉPA? Consultez les formations offertes par le CPRF : www.lecprf.org



EXEMPLE DE MISE EN PRATIQUE

Au Carrefour la Main Mise, plusieurs volets d'activités et de services se sont développés au fil des ans. Pour raviver la mobilisation des participantEs par rapport à la visée de transformation sociale au cœur de la mission du groupe, le comité d'éducation a utilisé l'activité Qui avance? Qui recule ? pour relier le défi de l'avancement de droits à des réalités concrètes vécues par les participantEs.

À égalité sur une ligne de départ avec comme objectif la ligne d'arrivée symbolisant l'exercice pleine et entière des droits, les personnes avançaient ou reculaient au fil des questions en référence à des réalités vécues. Chacune des questions permettait de mesurer la possibilité d'exercer le droit mentionné en lien avec la réalité. Au final, toutes se retrouvaient dans une position différente. Des réactions et questions ont surgi : Qui recule ou avance le plus souvent? Les positions traduisent-elles une réalité de notre société? Comment faire pour avancer ensemble?... Et surtout, ce fut une belle occasion de nommer les activités du groupe comme moyens qui leur permettaient d'exercer leurs droits, de travailler à leur avancement et de s'organiser collectivement pour les défendre.





COMPRENDRE LES CAUSES

NOS DROITS À LA BARRE

Une activité qui permet de porter un regard sur l'état des droits au Québec à partir de réalités concrètes et d'identifier ensemble les discours qui minent les droits et justifient des politiques et des lois défavorables à l'exercice de ceux-ci pour appuyer nos arguments et passer à l'action.

Toute injustice porte atteinte à un ou plusieurs droits de la personne. Puisque l'État a un rôle primordial pour garantir l'exercice, la promotion et la protection des droits par des politiques et des services adéquats, le mettre en procès à partir de réalités concrètes est une façon de porter un regard critique devant sa responsabilité.

De plus, identifier les forces sociales en action qui servent de justification à faire des accroc à cette responsabilité est une voie pour réaffirmer notre vision et identifier des actions collectives pour l'avancement de l'exercice et la reconnaissance pleine et entière des droits.



Éducation Populaire Autonome
Un clic, des outils!



NOS DROITS À LA BARRE

 **Durée estimée : Au moins 120 minutes.** La durée peut varier si on veut y consacrer plus de temps.

 **Matériel nécessaire :**
Grandes feuilles et crayons-feutres.
Éléments de costumes et accessoires (facultatif) : une ou plusieurs toges, une perruque pour le ou la juge, un maillet. Table, chaises. Prévoir l'espace qui sera utilisé pour la présentation des saynètes (procès) préparées par les ateliers. Feuilles présentant **Les catégories de droits** (voir dans les lectures en appui) à imprimer et distribuer aux participantEs.

 **Nombre de participantEs :** De 10 à 30 personnes.

SOMMAIRE

Par l'animation d'un jeu de rôle, les participantEs mettent en procès l'État québécois face à son rôle pour la protection et la réalisation des droits tant individuels que collectifs. À partir de réalités concrètes qui portent atteinte à des droits, elles mettent en évidence les arguments pour la défense collective des droits, confrontés aux arguments qui appuient des politiques et l'organisation de services qui portent atteinte aux droits.

Les échanges et le partage permettent de développer l'argumentaire en appui aux moyens et aux actions collectives, des moyens pour travailler ensemble à l'avancement des droits.



OBJECTIFS

- ▶ Partir de nos constats et de nos réalités pour dresser un portrait de l'avancée des droits au Québec;
- ▶ Dresser un portrait des attaques faites aux droits;
- ▶ Mettre en évidence différents points de vue qui s'affrontent sur les droits;
- ▶ Développer nos arguments pour défendre les droits et nous mobiliser collectivement pour l'avancement et la reconnaissance pleine et entière des droits.

AVANT TOUT

Pour situer l'activité dans une démarche globale d'éducation populaire autonome, la personne à l'animation peut s'inspirer des textes :

PARLER DES DROITS, POURQUOI?

AU NOM DE LA DÉMOCRATIE ET DE LA LIBERTÉ.

(voir dans les lectures en appui)



DÉROULEMENT

ÉTAPE 1 : FAIRE UN PORTRAIT GÉNÉRAL DES DROITS AU QUÉBEC (ENV. 20 MIN)

A Introduction et mise en contexte (présentées par la personne animatrice)

À partir de questions, la première étape de l'activité consiste à mettre en commun notre vision de la situation des droits au Québec.

Bien que l'article premier de la Déclaration universelle des droits [humains] affirme : « **Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits** », qu'en est-il dans notre société? En partant de réalités concrètes, dressons ensemble un portrait de la situation actuelle concernant la réalisation effective des principaux droits de la personne au Québec.

B Faire le portrait de la réalité concrète des droits (*animation en grand groupe*)

En grand groupe, à partir des questions suivantes, on dresse de façon synthétique un portrait de la conjoncture concernant la question des droits au Québec.

- **Y a-t-il des éléments de nos conditions de vie qui se sont améliorés?**
- **Quels droits sont mieux reconnus depuis quelques années au Québec?**
- **Qu'est-ce qui a permis cette reconnaissance (lois, programmes, évolution des mentalités, luttes sociales...)?**
- **Y a-t-il eu des détériorations de nos conditions de vie?**
- **Quels sont les droits qui sont plus menacés depuis quelques années au Québec?**
- **Qu'est-ce qui a occasionné ces reculs (coupures gouvernementales, lois, attaques...)?**

Il est important d'inviter les personnes participantes à identifier des exemples concrets des avancées et des reculs face aux droits. C'est par ces exemples que des liens clairs se font entre la réalité vécue au quotidien et le respect ou non de nos droits et ainsi de sortir d'une simple vision de besoin.

La personne animatrice note sur de grandes feuilles les éléments de réponses.



ÉTAPE 2 : L'ÉTAT QUÉBÉCOIS MIS AU PROCÈS

En atelier

A Préparation pour le procès de l'État québécois (30 min)

1. **Constituer des équipes** de 4 à 5 participantEs.
2. **Explications du travail à faire en atelier.**

Parce que l'État joue un rôle prépondérant comme gardien du respect et de l'exercice des droits, **chaque équipe** à mettre en procès l'État québécois.

- Un droit spécifique est assigné à chacune des équipes sur lequel portera le procès. (voir la feuille de consignes dans les documents en complément à l'animation).
- Chaque équipe se désigne : **unE témoin, unE avocat de la défense, un (ou deux) avocatE(s) de la Couronne, et unE juge. Les rôles** de chacunE sont les suivants:
 - La personne **témoin** est victime d'une injustice selon le droit assigné à son équipe.
 - **l'avocatE de la défense** aura à défendre et démontrer que le droit en question est brimé à cause des décisions de l'État et comment cela engendre des injustices.
 - Le ou les **avocatEs de la Couronne** auront à défendre le gouvernement et sa position en interrogeant la personne témoin et son avocatE afin de discréditer leur défense et surtout présenter ses arguments qui justifient et légitiment ses décisions et politiques qui provoquent le recul du droit et l'injustice qui en découle et dont il est question.
 - **Le ou la juge**, à la suite des interrogatoires et au plaidoyer, aura à rendre son verdict et à le justifier.

« L'État est-il coupable ou non coupable? Pourquoi? »



- Chaque équipe doit **préparer une petite mise en scène** qui durera au **maximum 10 minutes** et qui portera sur un des droits suivants qui lui auront été assignés :
 - **Droit à la santé.**
La victime doit attendre de 6 à 8 mois avant de pouvoir passer un scanner pour des maux de tête chroniques.
 - **Droit au travail.**
La victime n'arrive pas à se retrouver un travail décent à cause de son âge ou de son manque d'expérience.
 - **Droit à un niveau de vie décent.**
La victime s'est retrouvée à l'aide sociale et le revenu mensuel qu'il ou elle reçoit ne permet tout simplement pas de joindre les deux bouts.
 - **Droit à l'éducation.**
La victime n'a pas accès aux études avancées à cause des coûts élevés que cela représente.
- *Pour développer leur argumentaire, les équipes peuvent utiliser la feuille des catégories des droits et faire des liens entre les différents droits atteints par la situation visée.*
- *D'autres droits peuvent être identifiés selon des réalités vécues et qui touchent particulièrement les participantEs.*

B Place au théâtre (*présentation des pièces 40 min*)

- Chaque équipe présente ce qu'elle a préparé.
(**10 minutes au maximum**, allouées à chacune des équipes)
- Les présentations théâtrales sont présentées successivement **sans interventions** ni commentaires entre celles-ci puisque nous avons l'occasion d'y revenir à l'étape suivante.



ÉTAPE 3 : RETOUR EN GRAND GROUPE SUR LES PRÉSENTATIONS FAITES

A Réactions générales sur le travail et la présentation des ateliers.

B Approfondir la réflexion commune à partir des questions suivantes :

- Qu'est-ce qui se dégage du portrait qui nous a été présenté?
- Reconnaissons-nous des réalités que nous avons vécues ou dont nous sommes témoins de près?
- Qu'est-ce qui nous a le plus frappéEs dans les présentations sur la situation des droits au Québec? Pourquoi?
- Est -ce que c'est plus facile pour nous de représenter la Couronne ou la défense ? Pourquoi?
- Comment est-il possible qu'au Québec et au Canada, il y ait des chartes des droits et que celles-ci ne soient pas respectées?
- Comment s'organiser ensemble pour assurer l'exercice et la reconnaissance pleine et entière de nos droits?



ÉTAPE 4 : EN CONCLUSION

- *Faire ressortir le sentiment d'indignation et permettre aux personnes participantes de nommer des réalités semblables qu'elles ont vécues.*
- *Identifier des moyens pour faire reconnaître et exercer pleinement nos droits (actions collectives de revendication, pétitions, manifestations, présentation de mémoires, éducation et sensibilisation aux droits...).*
- *Mettre l'accent sur la force collective et les luttes qui se sont menées et se mènent et auxquelles on peut s'associer et se solidariser pour relever ce défi.*

Des leçons à retenir

- Toute **injustice** porte **atteinte à un ou plusieurs droits de la personne**, ils sont tous reliés.
- Il est nécessaire d'identifier **qui se donne le pouvoir** de porter atteinte à ces droits (des institutions, des groupes ou des personnes...) **et au nom de quoi**.
- **Ensemble**, on peut **développer et proposer d'autres arguments et d'autres** visions pour **s'opposer à ce pouvoir et proposer des alternatives**.
- C'est par des **actions collectives** variées qu'on permet l'avancement de l'exercice et la reconnaissance pleine et entière des droits et qu'on découvre notre pouvoir de faire changer les choses.
- Ces **actions collectives sont politiques**. Elles visent une reprise de pouvoir sur nos conditions de vie en conformité avec les droits de la personne et nous mettent en opposition avec le pouvoir qui les bafoue.



ÉVALUATION

Évaluation à la fin de l'activité : (déroulement, objectifs, résultats...)

SUGGESTION

Pour poursuivre la prise de conscience, vous pourriez adapter les activités suivantes :

- **Qui avance? Qui recule?** permet d'approfondir les causes structurelles qui favorisent l'émergence des prêts-à-penser et portent atteinte aux droits dans l'organisation actuelle de la société.
- **La force de l'action collective** qui permet de mettre en évidence l'importance de l'action collective pour participer à la transformation sociale par la défense collective des droits.
- **Le train des inégalités** qui met en lumière les mécanismes qui créent et maintiennent les inégalités et l'exclusion sociales et économiques qui portent atteinte aux droits.

EXEMPLE DE MISE EN PRATIQUE

À la Jarnigoine, pour garder le cap sur l'orientation des activités offertes dans le groupe, le comité éducation populaire a choisi d'organiser et offrir l'activité **Nos droits à la barre**. La vingtaine de participantEs avait déjà vécu une activité permettant de faire des liens entre leurs réalités vécues et leurs besoins et les droits ainsi niés ou impossibles à réaliser.

Donc par l'activité **Nos droits à la barre**, les participantEs ont approfondi la légitimité de revendiquer ensemble la reconnaissance de leurs droits et la responsabilité collective, particulièrement celle du gouvernement, à protéger et garantir les conditions et les moyens nécessaires à l'exercice des droits. Par le jeu de rôles dans le procès où l'État est mis à la barre des accusés, les participantEs ont identifié et pris conscience des préjugés et des arguments économiques et politiques qui justifient l'atteinte aux droits. À partir des échanges et de la réflexion, l'élargissement du regard sur leur réalité individuelle a permis de sortir de la culpabilité individuelle, de faire un passage du « je » au « nous » et de s'approprier un discours et des arguments en appui à la revendication de la reconnaissance et le plein exercice des droits. En final, en jugeant l'État coupable de l'atteinte aux droits, les participantEs se sentaient concernéEs, mobiliséEs et prêtEs à participer et contribuer, à leur façon, aux luttes à mener.





COMPRENDRE LES CAUSES

LES « PRÊTS-À-PENSER »

Une activité autour des préjugés qui déforment la réalité.

Cette activité permet aux personnes participantes de démasquer **les « prêts-à-penser »** qui façonnent insidieusement la compréhension de leur propre réalité et de leur vision de la société et son organisation.

Rarement neutres et résultant de forces sociales en action, « **les prêts-à-penser** » nous assaillent de partout. Certains circulent plus que d'autres. Un mot, une allusion à un groupe de personnes, ...aussitôt un de ces « prêts-à penser » surgit aussi vite que d'une machine distributrice. À force d'être répétés, ils s'imposent comme des évidences ou des fatalités, font de nos têtes des territoires occupés et limitent notre liberté de penser et d'agir. On doit s'y arrêter pour sortir de ces ornières qui nous aveuglent.

La présente activité peut s'inscrire dans un atelier ou lors d'une journée de formation.



Éducation Populaire Autonome
Un clic, des outils!



LES « PRÊTS-À-PENSER »

 **Durée estimée : 90 minutes et plus.**
Selon la taille du groupe, la durée peut varier.

 **Matériel nécessaire :**
Un tableau, grande feuille/carton ou plusieurs feuilles/cartons. Craies ou crayons feutres : 1 noir et 4 d'autres couleurs.

 **Nombre de personnes participantes:** De 5 à 20 personnes.

SOMMAIRE

L'activité sur les « **prêts-à-penser** » est un outil d'animation qui peut se vivre en une seule rencontre ou en plusieurs étapes différées dans le temps.

Partant du principe que personne n'est imperméable à ces « **prêts-à-penser** », il importe de s'y arrêter pour nous déprogrammer collectivement. Les mettre en évidence, en creuser la signification et les impacts et identifier les intérêts qu'ils desservent se veut donc un moment nécessaire de la démarche d'ÉPA.



OBJECTIFS

- ▶ **Identifier les « prêts-à-penser »** qui viennent encombrer et orienter nos analyses critiques de la réalité sociale du monde qui nous entoure.
- ▶ **Démasquer** leurs impacts sur notre réalité individuelle et collective et sur l'organisation de notre société.
- ▶ **Identifier les forces sociales** en action derrière ces « prêts-à-penser ».

AVANT TOUT

PRÉPARER une introduction qui précise ce qu'on entend par un **PRÊT-À-PENSER** et l'importance de s'y arrêter collectivement.

POSSIBLEMENT, PRÉVOIR UNE PERSONNE À L'ANIMATION qui distribue les tours de parole **ET UNE AUTRE POUR NOTER** les « **PRÊTS-À-PENSER** » qui seront nommés au fur et à mesure puisque, même si le démarrage peut parfois être lent, lorsque les **PRÊTS-À-PENSER** commencent à fuser, rapidement d'autres surgissent et reviennent à la mémoire ou conscience.



DÉROULEMENT

ÉTAPE 1 : FAIRE LA LISTE DES « PRÊTS-À-PENSER »

Lancer l'activité.

- Présenter l'objectif et introduire l'activité.

En grand plénière, inviter le groupe à mettre en commun les expressions toutes faites qui circulent dans leur milieu (pêle-mêle, sans les classer immédiatement)

- des proverbes,
- des préjugés,
- des slogans,
- des jugements de valeur,
- des publicités,
- des résultats de sondage, etc...

Si le groupe manque d'idées,

- **cibler des catégories** sociales spécifiques : les femmes, les jeunes, les étrangers, les vieillards, les enfants,...
- **Ou aller par thème, sujet ou enjeu** qui préoccupent le groupe ...

Pour soutenir le démarrage :

- On peut aussi découper une banque d'images, de titres d'articles de revues ou de journaux qui présentent des stéréotypes, véhiculent des jugements, etc. On peut afficher ces images ou en faire faire la pige.
- On peut aussi utiliser des extraits d'émission de radio ou de télé.

Noter visiblement les « prêts-à-penser » qui surgissent au fur à mesure soit sur une grande feuille conférence ou des feuilles séparées qu'on colle au mur au fur et à mesure, ce qui sera utile au moment de les regrouper dans le prochain exercice.



ÉTAPE 2 : REGROUPER LES « PRÊTS-À-PENSER », LES METTRE EN GRAPPE.

Présenter les catégories qui serviront à regrouper ensemble les « **prêts-à-penser** » et en donner des exemples :

- **Catégorie économique** : ex. : au plus fort la poche ; les étrangers volent nos jobs; tout est payé pour les assistés sociaux; on trouve de tout même un ami; la santé et les vieux coûtent cher...
- **Catégorie politique** : ex. : on a un bon gouvernement ; la politique, c'est sale ; le pouvoir, c'est les autres ; ils connaissent leur affaire...
- **Catégorie socioculturelle** : ex. : un vrai gars, ça pleure pas ; les femmes n'ont plus le tour avec les enfants ; les assistés sociaux se laissent vivre...
- **Catégorie des attitudes** : ex. : Y a rien là; rien de nouveau sous le soleil; quand on veut, on peut;

Reprendre chacun des « prêts-à-penser »

- Identifier ensemble sous quelle catégorie le regrouper **principalement** tout en sachant qu'il pourrait aussi être regroupé sous une autre catégorie.
- Encercler le « prêt-à-penser » d'une couleur distinctive déjà identifiée pour la catégorie visée.
- Si les « **prêts-à-penser** » ont été inscrits sur des feuilles séparées, les mettre sur une même grande feuille ou carton associé à la catégorie identifiée.



ÉTAPE 3 : ENSEMBLE, QUESTIONNER LES « PRÊTS-À-PENSER »

En reprenant chacune des grappes selon la catégorie :

A Avec lesquels sommes-nous d'accord? En désaccord? Pourquoi?

B À qui profitent-ils? Qui risque d'en souffrir le plus?

- Quelles en sont les sources?
- Qui les met le plus souvent de l'avant?
- Qui en fait la promotion, les défend ou les répète le plus souvent?
- Pourquoi?

C D'où viennent-ils?

- Quelles en sont les sources?
- Qui les met le plus souvent de l'avant?
- Qui en fait la promotion, les défend ou les répète le plus souvent?
- Pourquoi?

D Quels sont les moyens utilisés pour nous les imposer?

ÉTAPE 4 : CONCLUSION

A En y pensant bien, y a-t-il des domaines :

- où nous sommes plus « programmés »?
- où nous faisons plus confiance aux gens qui prétendent mieux savoir, connaître ou comprendre une réalité et qui mettent de l'avant ces « prêts-à-penser »?

B Que faire dans l'avenir immédiat, seul ou ensemble, pour s'aider à se « déprogrammer »?

C Quelles conséquences pouvons-nous tirer ensemble de cet exercice?





NOTE POUR L'ANIMATION

- À l'étape 1, pour faciliter la spontanéité, **réserver les commentaires ou opinions** pour les autres étapes.
- Si l'activité se déroule en des temps différents, nous suggérons de réaliser **les étapes 1 et 2** lors d'une même rencontre.
 - Pour stimuler les échanges et le questionnement sur les « prêts-à-penser », la personne à l'animation devrait avoir une bonne **saisie des forces sociales en action** qui les font naître. (**Voir la feuille synthèse des droits dans les compléments à l'animation**)
- On en identifie habituellement quatre (4) importantes :
 - **Force économique** : tout ce qui concerne l'argent, la façon d'en faire, de le contrôler, nos conditions salariales et de vie économique.
 - **Force politique** : tout ce qui concerne l'exercice du pouvoir, la prise de décisions, les institutions et les outils pour ce faire.
 - **Force idéologique** : tout ce qu'on nous met dans la tête, les idées et les valeurs imposées, ce qui se dit (dans les journaux, à la radio, à la télévision...) ou ce que cela laisse sous-entendre...
- Il y a aussi une autre force qu'on décide d'exercer de façon éclairée, soit individuellement ou collectivement pour agir sur les événements :
 - **Force des droits** : nos droits, nos besoins, la justice, ce qu'on veut vivre, ce qu'on défend...qui conteste les abus et propose autre chose aux plans économique, politique et idéologique.
- **Prévoir** le médium qui permettra de garder bien visibles les traces et la mémoire des résultats de l'activité pour soutenir et développer la vigilance à identifier rapidement les **prêts-à-penser** qui circulent et les dénoncer.



SUGGESTION

Pour poursuivre la démarche de prise de conscience, vous pourriez adapter les activités suivantes :

- **Qui avance? Qui recule ?** ou **Le train des inégalités**, qui permettent d'approfondir les causes structurelles qui favorisent l'émergence des prêts-à-penser et portent atteinte aux droits.
- **Nos droits à la barre** qui permet de faire porter un regard critique sur le rôle particulier du gouvernement comme utilisateur et promoteur de « **prêts-à penser** » qui justifient et maintiennent des décisions et des politiques qui portent atteinte aux droits.

Vous désirez aller plus loin dans la démarche d'ÉPA? Consultez les formations offertes par le CPRF : www.lecprf.org

EXEMPLE DE MISE EN PRATIQUE

Jacynthe, militante dans un groupe de personnes assistées sociales, constate les dommages causés par les préjugés envers les personnes assistées sociales dans les différentes discussions avec les membres du groupe. Ces « prêts-à-penser » sont souvent bien intégrés par celles-là mêmes qui les subissent. Elle constate aussi qu'il en va de même pour les « prêts-à-penser » qu'on dit ou répète sur la compréhension de l'organisation de la société et qu'on accepte comme des vérités immuables.

Avec Lorraine, une intervenante, elles décident de tenir l'activité sur les « prêts-à-penser » pour développer ensemble un esprit critique face aux « prêts-à-penser » qui s'imposent, que la société véhicule, que nous adoptons souvent par réflexe plutôt que par choix réel et qui masquent les causes des injustices subies.

Les premières minutes de l'activité étaient plutôt timides, mais plus les prêts-à-penser surgissaient, plus d'autres faisaient surface. En les organisant en grappes, des constats et des remises en question ont surgi. Suite à l'activité, il s'est dégagé une vigilance collective. Presque tous les jours une personne ramène et partage un « prêt-à-penser » qu'elle a entendu aux nouvelles, dans une discussion en famille, vu sur un panneau réclame, proposé dans une revue, en image ou en mots, etc. Les échanges même informels tentent d'en identifier la provenance, les impacts, les intérêts servis... Bref, ensemble, c'est possible de se déprogrammer pour gagner en liberté de penser et d'agir.





S'ORGANISER ENSEMBLE

LA SYMPHONIE COLLECTIVE

Cette activité permet d'expérimenter et d'illustrer le nécessaire **passage du « Je » au « Nous », de l'individuel au collectif**, dans le processus de l'ÉPA et les défis qu'il représente.

La transformation du monde pour plus de justice, d'égalité et de respect nécessite la solidarité collective où chaque personne ou groupe peuvent contribuer, de concert avec d'autres, à leur couleur et à la hauteur de leurs capacités et moyens. Même si l'individualisme tant promu dit que seul on va plus vite, il importe de se rappeler que pour changer le monde, c'est ensemble qu'on va plus loin.

La présente activité peut s'inscrire dans un atelier ou une journée de formation, lors d'une assemblée générale ou d'une rencontre de concertation.



Éducation Populaire Autonome
Un clic, des outils!



LA SYMPHONIE COLLECTIVE

 **Durée estimée :**
Au moins 70 minutes.
La durée de l'activité varie selon le temps choisi à y consacrer.

 **Matériel nécessaire :**
Instruments de musique (un par personne). Il est possible de se procurer des Instruments jouets à des coûts raisonnables. Exemple : flûtes à bec, harmonicas, flûtes de fêtes, tamtam, etc. Tableau et craies ou tablette conférence et marqueurs

 **Nombre de participantEs :**
Minimum 12 – maximum 32

SOMMAIRE

Grâce à une pédagogie ludique, le jeu de la symphonie collective permet une prise de conscience de la place de chacunE dans le défi de faire ensemble le choix de la solidarité.

Partir d'un instrument individuel à apprivoiser et à savoir manipuler pour développer une harmonie à 2-4-8 et plus suppose une écoute, une attention aux autres et à leur mélodie, à voir comment se prend le leadership et à demeurer dans la volonté collective de créer une symphonie...Bref, d'une cacophonie de départ, il résulte toujours une certaine harmonie au final.



OBJECTIFS

- ▶ Expérimenter le passage du « **Je au Nous** ».
- ▶ Prendre conscience de l'importance de passer du « **Je au Nous** » **pour transformer la société.**
- ▶ Permettre d'en identifier :
 - les exigences nécessaires et les attitudes à développer ;
 - les embûches à éviter ;
 - les difficultés et défis souvent rencontrés.

AVANT TOUT

BIEN CIBLER L'OBJECTIF POURSUIVI PAR L'ACTIVITÉ.

PRÉVOIR SUFFISAMMENT D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE, c'est-à-dire plus que le nombre de personnes participantes pour leur permettre de choisir leur instrument.

Si on utilise des instruments à vent, s'assurer de bien les désinfecter avant usage pour rassurer les personnes avant de commencer.



DÉROULEMENT

ÉTAPE 1 : POUR LANCER L'ACTIVITÉ (ENVIRON 15 MIN)

Présentation.

- de la personne à l'animation;
- des personnes participantes à se présenter
- des objectifs de l'activité.

Installation.

Inviter les personnes à se choisir un instrument de musique et à se placer en grand cercle.

Mise en contexte par la personne animatrice

L'activité de la symphonie collective est une représentation du passage du « Je au Nous ». Les personnes, avec leur instrument de musique ayant chacun un son particulier, sont conviées à vivre ce passage pour saisir les défis posés par le choix de la solidarité.



ÉTAPE 2 : JOUER LA SYMPHONIE COLLECTIVE (ENVIRON 15 MIN)

Expliquer aux personnes participantes la démarche de l'activité.

Démarche à suivre :

- A** **D'abord individuellement,**
Chaque personne tente de trouver une «mélodie» en s'appropriant **son** instrument et en en jouant, mais sans se préoccuper des autres.

- B** **Après une trentaine de secondes,** la personne animatrice donne la consigne de se joindre à une autre personne de façon à former plusieurs **duos, mais sans arrêter de jouer.** Chaque duo tente de s'harmoniser.

- C** **Après deux ou trois minutes,** la personne animatrice donne la consigne de passer de deux à quatre personnes pour former **des quatuors, mais sans arrêter de jouer.**
Chaque quatuor tente de créer une nouvelle harmonie. Le tout se déroule toujours sans que les personnes participantes cessent de jouer de leur instrument de musique.

- D** **Après deux ou trois minutes,** une équipe de quatre se joint à une autre équipe de quatre personnes tout en continuant chacune à émettre son propre son ou rythme. On trouve un nouveau rythme à huit personnes.

- E** **Après deux ou trois minutes,** chaque équipe de huit personnes se joint à une autre équipe de huit personnes...

- F** **Et ainsi de suite jusqu'à former un seul grand groupe** pour faire une symphonie collective.



ÉTAPE 3 : RETOUR EN GRAND GROUPE (ENVIRON 20 MIN)

A Premier exercice :

Pour rester dans l'esprit et le vif de l'activité, il est suggéré de faire ce premier retour en restant debout en grand cercle. La personne à l'animation fait ressortir les points suivants en donnant la parole aux personnes participantes :

- Comment avez-vous vécu le processus?
- Qu'avez-vous constaté en faisant cet exercice?
- Quelles sont les difficultés rencontrées dans le passage de l'individuel au collectif, du Je au Nous?
- Quelles étaient les attitudes nécessaires à adopter ou à transformer au fur et à mesure que le groupe grossissait?
- Comment s'est exercé le leadership dans les groupes? Avons-nous toujours pu trouver notre place dans le processus? Vous êtes-vous sentis bousculés?
- SeulE, aurions-nous pu faire une symphonie collective?
- Quelle est la place de la solidarité dans le processus que nous venons de vivre?
- Quel parallèle peut-on faire avec les processus collectifs vécus dans nos groupes? Nos regroupements? Nos milieux de concertation?

Note

À partir de ces constats faits lors de l'activité, la personne à l'animation peut aussi susciter des questions ou des prises de conscience sur le processus vécu lors de l'activité pour dynamiser la prise de parole (exemple : des personnes mises à l'écart, qui ont arrêté, abandonné en cours d'exercice ou qui ont eu de la difficulté à s'intégrer; des personnes ou groupes qui insistent pour imposer leur harmonie, etc.)



B Deuxième exercice. (environ 15 min)

Pour aller plus loin dans la réflexion collective, la personne à l'animation fait ressortir les points suivants en donnant la parole aux participantEs :

- En quoi le passage du « Je au Nous » est nécessaire à la transformation du monde pour plus de justice, d'égalité et de respect?
- Cela a-t-il été révélateur du défi et des exigences pour faire ce passage du « Je au Nous » au sein même de nos organisations? Si oui, en quoi?
- Comment cela vient nous aider à jeter un regard critique sur nos façons de faire pour susciter et faciliter ce passage du « Je au Nous »?
- La personne à l'animation inscrit les réponses au tableau à l'aide de mots clés.
- Dépendamment du nombre de participantEs, ce deuxième temps peut se faire tout en restant en grand groupe ou commencer par un moment d'atelier (3 à 4 personnes)
(Voir feuille la feuille d'atelier dans les compléments à l'animation)

En finale

- **Que retire-t-on de l'exercice?**

ÉTAPE 4 : CONCLUSION

A Synthèse

- La personne à l'animation fait une brève synthèse de ce qui ressort de l'activité et insiste sur
 - les points marquants;
 - les prises de conscience faites;
 - les exigences et les défis identifiés, etc.
- La personne à l'animation peut encercler au tableau les mots clés recueillis précédemment à l'aide de craies ou crayons de couleur pour visualiser la synthèse.

B Évaluation

Évaluation à la fin de l'activité : déroulement, objectifs, résultats...



NOTE POUR L'ANIMATION

Sauf au début lorsque les personnes sont seules, **toujours donner au moins deux à trois minutes** à chaque nouveau groupe formé pour lui permettre de trouver une nouvelle harmonie.

- Lors des retours en grand groupe, s'assurer de faire circuler la parole pour que toutes et tous aient la possibilité de s'exprimer sans pour autant les y obliger.
- Pour soutenir les remontées en grand groupe la personne à l'animation peut s'appuyer sur **les éléments repères** suivants du passage du « Je au Nous »:
 - Prendre conscience de son instrument de musique, de ses possibilités et limites.
 - Différents instruments correspondent à différentes approches, différents talents, etc.
 - On a tous et toutes quelque chose pouvant servir aux autres. L'important c'est de participer.
 - Faire confiance, risquer (sentiment d'abandon), accepter de sortir de sa zone de confort, de sa seule mission pour la vivre en concert avec d'autres, perdre un certain contrôle.
 - SeulE ça va plus vite, mais c'est cacophonique; ensemble on développe quelque chose dans un rythme différent.
 - Nous ne sommes pas seulEs à avoir le contrôle sur le résultat final et on apprend « en faisant ».
 - Faut tenir compte de ce qui se passe entre nous pour arriver à quelque chose.
 - L'harmonie naît de l'écoute réelle des unEs et des autres. L'écoute est centrale.
- Selon les objectifs poursuivis et les personnes participantes, il est possible d'insister davantage sur l'une ou l'autre des questions ou même en poser d'autres si on le juge pertinent. L'important est d'arriver aux résultats visés par l'exercice.
- **Clin d'œil** : Pour cette activité, bien que non nécessaires, des instruments à vent ont aussi l'utilité de démontrer que le passage du « Je au nous » demande du souffle pour durer dans le processus.



SUGGESTION

Pour donner suite à cette activité, vous pourriez adapter les activités suivantes :

- **La force de l'action collective** pour nommer et partager avec d'autres notre compréhension des réalités vécues, se sentir concernéEs directement par les luttes, les mobilisations, les formations données dans nos groupes
- **Les cordes à linge.** À partir de la symbolique des cordes à linge, nommer l'apport de l'ÉPA mise en action collectivement dans trois grands courants de transformation sociale de l'histoire du Québec.

Vous désirez aller plus loin dans la démarche d'ÉPA? Consultez les formations offertes par le CPRF : www.lecprf.org

EXEMPLE DE MISE EN PRATIQUE

La Table de concertation jeunesse souhaite se donner un temps pour identifier les difficultés et les défis rencontrés quand vient le temps de prendre des décisions collectives mobilisantes et inclusives de tous les groupes membres. L'activité La **symphonie collective** a permis d'ouvrir la démarche de réflexion.

Parmi un ensemble de petits instruments de musique variés, chaque participantE en a choisi un. En grand cercle, au signal de la personne à l'animation, toutes et tous ensemble, chacunE joue d'abord de son instrument pour l'explorer et tenter d'en sortir une petite mélodie. De cette cacophonie de départ, les personnes ont été invitées, tout en continuant de jouer, à se réunir à 2 pour tenter une symphonie commune, ensuite, à 4, à 8... et au final en grand cercle. Étonnamment, une certaine harmonie collective s'est dégagée.

En partant de l'expérience vécue, tous les éléments et les exigences facilitant le passage du « je » au « nous » et du « nous » au « nous tous et toutes » ont été nommés. (Exemples : la taille, les ressources, les structures d'organisation et de prise de décision, les personnes rejointes, les missions et les mandats particuliers ... différents chez chacun des groupes dont on a à tenir compte mais qui permettent aussi de mieux cibler les actions et projets portés par la Table et de mieux mesurer et valoriser les différentes collaborations de chaque groupe.)





S'ORGANISER ENSEMBLE

L'ANTI CHAISE MUSICALE

Une activité pour favoriser et susciter la contribution diversifiée des personnes dans l'organisation d'une activité ou d'une action collective.

Cette activité permet aux membres d'un groupe de nommer et d'identifier leur contribution possible dans les différents aspects de l'organisation collective d'une activité ou d'une action.



Éducation Populaire Autonome
Un clic, des outils!



L'ANTI CHAISE MUSICALE

 **Durée estimée :**
30 minutes et plus
Selon l'objectif, la durée peut varier.

 **Matériel nécessaire :**
Chaises en nombre suffisant
pour le nombre de personnes
dans le groupe. Musique et lecteur
de musique avec haut-parleurs.
Tableau ou tablettes de papier
avec chevalet pour noter.
Crayons-feutres ou craies.

 **Nombre de participantEs :**
15 et plus.

SOMMAIRE

Cette activité permet au groupe de connaître et reconnaître les compétences, les habiletés et les aspirations de ses membres. Elle permet de développer le plaisir du travail d'équipe, du partage des compétences et des savoirs et d'identifier les ressources et les besoins du groupe qui restent à combler.

Cette animation permet aussi de penser aux alliés potentiels pour combler les manques et de planifier concrètement le travail en vue de la réalisation de l'action de façon collective et consensuelle, en favorisant l'adhésion de tous les membres du groupe à la réalisation de l'action.



OBJECTIFS

- ▶ **Favoriser l'adhésion et la contribution** de tous les membres du groupe à la réalisation de l'activité ou de l'action collective.
- ▶ **Participer** à la planification, à l'organisation et à la réalisation de l'action.
- ▶ **Connaître les compétences et les aspirations** de tous ses membres.
- ▶ **Développer le plaisir** du travail d'équipe, du partage des compétences et des savoirs.

AVANT TOUT

CETTE ACTIVITÉ EST TOUT INDIQUÉE POUR UN GROUPE QUI A DÉJÀ CHOISI UNE ACTIVITÉ À RÉALISER OU UNE ACTION À MENER.

PRÉVOIR DÉJÀ UNE LISTE de responsabilités et contributions possibles pour réaliser l'activité choisie. Cette liste pourra servir de référence pour s'assurer de ne pas oublier des contributions et tâches techniques possibles où les personnes peuvent se sentir à l'aise dans l'exécution. (ex. : prendre la parole, placer la salle, distribuer les breuvages, écrire une lettre...)

RASSEMBLER LE NOMBRE DE CHAISES estimé nécessaire dans la pièce au préalable.

PRÉVOIR UN ESPACE SUFFISANT pour permettre la circulation autour des chaises.



DÉROULEMENT

1. INTRODUCTION.

Présenter l'objectif poursuivi par cette activité de l'anti-chaise musicale et l'activité choisie à préparer collectivement ainsi que l'importance de la contribution de chacunE.

Bien expliquer le déroulement.

Préciser qu'en éducation populaire autonome, contribuer à la réalisation de l'activité est un est moyen important de mettre nos habiletés et compétences en commun et de s'entraider les unEs et les autres pour en développer ou découvrir de nouvelles.



2. ANIMATION DE L'ACTIVITÉ

A En petit groupe

Au départ, le groupe nomme en vrac tout ce qu'il faut avoir ou faire (compétences, tâches, connaissances, etc.) pour mener à bien l'action et tous les rôles qui doivent être occupés. La liste prévue permettra de soutenir l'animation afin de compléter le tableau avec les personnes participantes.

- *La personne animatrice note tout cela au tableau ou sur de grandes feuilles.*

B En grand cercle

Tout le monde se lève et forme un cercle dans la pièce. (*Prévoir un espace suffisant.*)

1. Une seule chaise est placée au centre du cercle.

- On part la musique et, quand la personne animatrice arrête la musique, une personne, la plus rapide, s'assied au centre du cercle et nomme, à partir de la liste au tableau, ce qu'elle peut mettre à contribution dans le groupe en vue de la réalisation de l'action. (*La chaise symbolise cette contribution*)
- Sur le tableau, la personne animatrice note le nom de la personne à côté de la compétence, la tâche, la connaissance ou le rôle choisi.
- La personne reste assise sur la chaise au centre.

2. On ajoute une deuxième chaise dans le cercle

- On repart la musique et les gens tournent autour du cercle.
- Quand la musique cesse, une deuxième personne prend place sur la chaise vide. Elle nomme ce qu'elle peut mettre à contribution...
- Sur le tableau, la personne animatrice note le nom de la personne à côté de la compétence, la tâche, la connaissance ou le rôle choisi.
- La personne reste assise sur cette deuxième chaise au centre.



3. On ajoute une chaise ... la musique repart...
4. ... Ainsi de suite jusqu'à ce que tout le groupe soit installé sur une chaise.
5. La personne animatrice peut continuer le jeu des chaises pour démontrer les tâches qui resteraient à combler.

C

Ensemble, on finalise l'organisation de nos contributions

Pour finaliser l'organisation des contributions dans un esprit d'entraide, on se pose les questions suivantes :

1. **Si, à la fin, des personnes sont restées debout et ne souhaitent pas s'asseoir sur les chaises restantes.**

Elles identifient les chaises déjà occupées sur lesquelles elles auraient souhaité s'asseoir. Elles voient avec la personne déjà assise si elle peut faire équipe pour la tâche identifiée.

2. **Est-ce que chacun/chacune est à l'aise sur la chaise qu'il ou elle occupe?**

Les personnes qui ne le sont pas se lèvent et disent sur quelle chaise elles se sentiraient le plus à l'aise. Si la chaise en question est occupée, la personne qui l'occupe doit dire si elle est prête à partager sa chaise.

3. **Est-ce que certaines personnes aimeraient être assises sur une autre chaise, même si elles sont à l'aise sur leur chaise?** (Pour essayer ou apprendre une nouvelle tâche.)

Les personnes qui le souhaitent disent sur quelle chaise elles seraient prêtes à aller s'asseoir. Si la chaise en question est occupée, la personne qui l'occupe doit dire si elle est prête à partager cette tâche avec une autre personne pour lui permettre de développer des habiletés nouvelles.

4. **Y a-t-il des personnes qui ne souhaitent pas être assises directement sur leur chaise et qui voudraient pouvoir s'appuyer sur quelqu'un qui leur apprendrait à occuper cette chaise?**

5. **Y a-t-il des personnes qui aimeraient partager leur chaise?**

On invite les gens à s'asseoir à deux ou trois sur une même chaise.



6. **Y a-t-il des personnes qui se sentent capables d'occuper plusieurs chaises ayant des habiletés et compétences diversifiées?**

Elles s'installent entre 2 ou 3 chaises.

7. **Y a-t-il des personnes qui aimeraient travailler de concert avec d'autres chaises ?**

Elles déplacent leur chaise pour s'installer côte à côte.

8. **Y a-t-il des équipes de « chaises » qui devraient travailler en relation les unes avec les autres?**

Elles se placent dos à dos.

9. **Y a-t-il des compétences qui nous manquent?**

À partir des chaises inoccupées pour les tâches à combler. Qui pourrait appuyer ou aider notre groupe pour ces tâches? Des personnes bénévoles? Des groupes alliés ou amis?

10. **Y a-t-il des personnes parmi le groupe qui souhaiteraient occuper ces chaises?**

Si oui, elles s'y installent. Sinon, peut-on penser à des gens qu'on connaît, des alliés qu'on pourrait inviter, qui pourraient venir occuper ces chaises vides?

Ainsi de suite jusqu'à ce que le travail à faire soit clair pour tous et toutes et que toutes les tâches soient distribuées.

- *La personne animatrice prend en note les équipes qui se sont formées autour d'une tâche ou d'une compétence.*
- *Elle complète le tableau avec le groupe sur les échéances de chacune des tâches.*
- *On peut aussi inviter les personnes à se déplacer avec leurs chaises et se mettre en ligne selon l'ordre et les échéances d'exécution des tâches.*
- *Cela deviendra le plan de travail en vue de la réalisation de l'action.*
- *On précise ensemble comment se fera la coordination de ce plan.*



D Conclusion

- Faire un bref retour sur l'activité.
- Valoriser et reconnaître le travail collectif qui s'amorce avec et par les personnes dans un esprit de prise en charge collective.
- Bien conserver la liste des contributions diverses tout au long de la réalisation de l'activité ou de l'action pour les mettre en valeur lors de son évaluation et au moment de fêter notre réussite collective dans l'atteinte de notre objectif.



NOTE POUR L'ANIMATION

- Attention, les personnes les plus timides et les plus réservées peuvent souhaiter contribuer à la réalisation d'une activité ou d'une action collective, mais n'oseront pas s'avancer d'elles-mêmes!
- Ne pas hésiter à les solliciter pour leur permettre de découvrir, reconnaître et développer de nouvelles habiletés souvent ignorées d'elles-mêmes.
- Il est important de démontrer que toutes les tâches sont importantes. Aucune n'est minime pour assurer la réussite et la prise en charge collective.



SUGGESTION

Pourquoi ne pas utiliser cette activité au moment de votre assemblée générale annuelle pour décider ensemble de votre plan d'action? Vous vous assurez ainsi de l'adhésion et de la participation réelle de chaque personne participante tout au long de sa réalisation!

Pour donner suite à cette activité, vous pourriez adapter les activités suivantes :

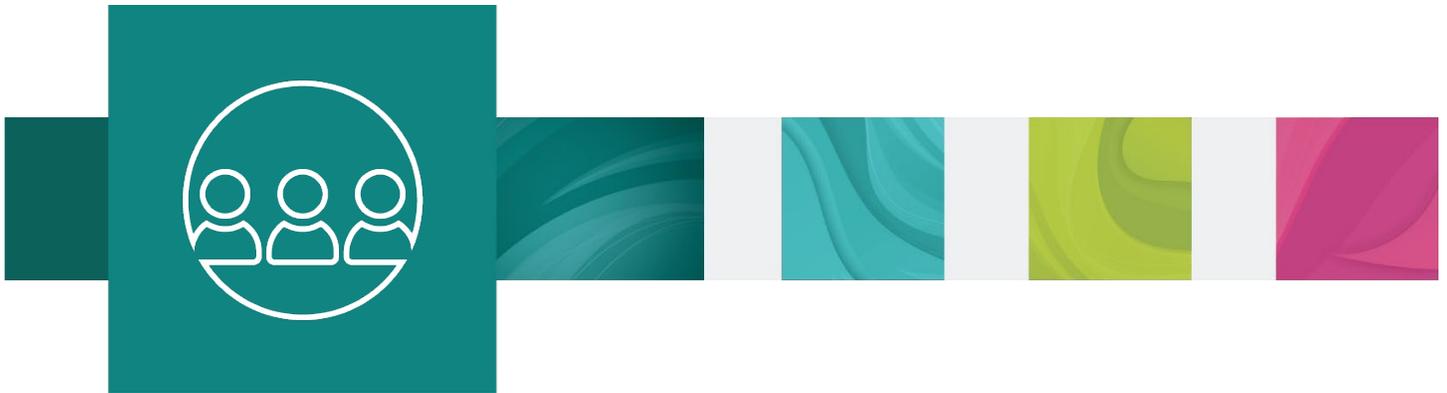
- **Valoriser les bons coups en ÉPA**, pour donner de la visibilité aux apports de chacunE aux réalisations collectives tout en nourrissant le sentiment d'appartenance de ses membres. C'est aussi un temps d'arrêt pour souligner, dans le plaisir, ces réalisations comme partie importante de l'histoire du groupe.
- **La force de l'action collective**, pour nommer et partager avec d'autres notre compréhension des réalités vécues, de nous sentir concernéEs directement par les luttes, les mobilisations, les formations données dans nos groupes.

EXEMPLE DE MISE EN PRATIQUE

Le Centre d'animation familiale souhaitait fêter la victoire de sa longue lutte et démarche pour que la Ville aménage un jardin communautaire tout près du centre. Les membres ont donc choisi d'organiser une fête de quartier pour souligner ce gain collectif et inaugurer le jardin.

Pour réussir ce projet, la petite équipe de travail a fait une liste complète des activités et des tâches à partager. Lors d'une rencontre spéciale, les membres et les participantEs du groupe étaient placés en grand cercle pour le jeu **l'anti-chaise musicale**. Au fur et à mesure du jeu, on ajoutait une chaise clairement identifiée à une des tâches spécifiques de la liste. Les gens volontaires à réaliser la tâche identifiée pouvaient se précipiter pour occuper la chaise concernée et y rester assisEs. À la fin, on pouvait négocier de changer de chaise ou être plusieurs à en occuper une pour travailler ensuite en équipe. Tout le monde était mis à contribution, même les jeunes. Bref, une autre réussite portée collectivement qui a permis de se découvrir des talents et donné le goût de relever d'autres défis ensemble.





AGIR POUR TRANSFORMER LA SOCIÉTÉ

LA FORCE DE L'ACTION COLLECTIVE

Une activité¹ pour mettre en évidence l'importance de l'action collective, gage d'une réelle transformation sociale.

Cet outil permet de porter un regard et d'évaluer ensemble une ou des actions collectives réalisées en groupe. Elle favorise une prise de conscience des processus et des apprentissages vécus tout au long de leur réalisation. Elle renforce la place de l'action pour faire surgir une société plus juste et garante des droits.

Participer à des actions collectives permet aussi aux personnes de vivre un processus de libération parce qu'elles leur offrent un espace pour reprendre du pouvoir sur l'organisation sociale, politique et économique qui influence leur réalité personnelle.



Éducation Populaire Autonome
Un clic, des outils!

¹ Cet outil d'animation est tiré et retravaillé à partir de la Boîte à outils *Du vent dans les voiles!* du Carrefour de participation, ressourcement et formation.



LA FORCE DE L'ACTION COLLECTIVE

 **Durée estimée : 120 minutes et plus.**
Selon la taille du groupe, la durée peut varier.

 **Matériel nécessaire :**
Un tableau, grande feuille ou carton ou plusieurs feuilles/cartons. Craies ou crayons-feutres : 1 noir et 4 d'autres couleurs. Papier et crayons pour les participantEs

 **Nombre de participantEs :** De 10 à 30 personnes.

SOMMAIRE

Le photo langage est un outil d'animation qui permet d'utiliser un autre médium que l'écrit pour aborder différents problèmes ou sujets parfois complexes.

L'image, par sa force symbolique, permet de dire la réalité vécue, les émotions et les perceptions qui s'expriment souvent difficilement par des mots.

Le fruit de la mise en commun fournira le matériel de référence signifiant pour que l'appropriation de la démarche d'ÉPA par les personnes demeure bien enracinée dans leur réalité.



OBJECTIFS

- ▶ S'approprier les caractéristiques d'une action collective de transformation sociale.
- ▶ Renforcer l'importance de l'action collective dans notre groupe.
- ▶ Porter un regard sur les gains individuels et collectifs engendrés par une action collective à laquelle nous avons participé.

AVANT TOUT

POUR SE PRÉPARER À L'ANIMATION de cette activité;

- Lire les textes suivants
 - *Le processus vécu pour nourrir le souffle dans l'engagement social ;*
 - *Quelques luttes et quelques gains* (comme exemples pour susciter des échanges dynamiques);
- Revoir et mettre en évidence les six principes de l'éducation populaire autonome permettant de situer l'action collective au cœur de ce processus.



DÉROULEMENT

INTRODUCTION.

- **Présenter** l'objectif poursuivi et l'activité.
- **Inviter les personnes** à se présenter.
- **Bien expliquer le déroulement.**

ÉTAPE 1 : DÉFINIR ENSEMBLE CE QU'EST UNE ACTION COLLECTIVE.

En grand groupe.

Lancer l'activité.

- Inviter les personnes à nommer des actions collectives auxquelles elles ont participé et les noter sur une grande feuille ou un tableau.

Nommer des caractéristiques de ces actions :

- La personne animatrice invite le groupe à définir et nommer les caractéristiques d'une action collective.
- Elle note les réponses au tableau.
- Présenter les sept caractéristiques en lien avec ce que les participantEs ont identifié. *(voir la feuille présentant les caractéristiques d'une action collective dans les documents en compléments à l'animation)*



ÉTAPE 2 : QUELQUES PISTES POUR ÉVALUER UNE ACTION COLLECTIVE

En atelier

Présenter le travail à faire en atelier :

- chaque atelier choisit une action collective posée par le groupe;
- l'atelier s'assure que l'action choisie correspond à au moins cinq des sept critères.
(voir la feuille présentant les critères dans les documents en appui)

Distribuer la feuille d'atelier « La force de l'action collective »
(voir dans les documents en appui)

Le travail d'atelier : répondre aux questions suivantes :

- **Comment se sont prises les décisions pour participer à cette action ?**
- **Qui a été consulté ?**
- **Qui avait des responsabilités dans le déroulement de l'action ?**
- **Quels sont les droits et les valeurs qui étaient en cause ?**
- **Quel était le changement qui était demandé ?**
- **Quels gains individuels et quels apprentissages avons-nous faits en participant à cette action?**
- **Quels ont été les gains et les impacts positifs et négatifs de cette action dans notre groupe ?**



ÉTAPE 3 : MISE EN COMMUN ET APPROFONDISSEMENT

En grand groupe :

Dans un premier temps, chaque équipe

- nomme l'action collective qu'elle a choisi d'analyser.
- partage les réponses aux deux dernières questions de la feuille d'atelier

Dans un deuxième temps : la personne à l'animation approfondit le retour et l'échange à partir des trois questions suivantes :

À partir des expériences que nous venons de partager et d'autres que nous avons vécus

- **En quoi l'action collective nous rend-elle plus forts et fortes ?**
- **En quoi l'action collective nous rend-elle plus libres ?**
- **Qu'est-ce qui nous dynamise dans nos luttes collectives ?**

La personne à l'animation note au tableau les réponses aux questions.

ÉTAPE 4 : CONCLUSION

- La personne à l'animation conclut avec l'importance de l'action collective dans nos groupes pour devenir plus forts individuellement et collectivement et plus libres face aux gouvernements et aux systèmes qui nous font vivre des injustices.
- Faire des liens avec l'histoire des luttes pour les droits, pour les services publics, etc.



ÉVALUATION

Évaluation à la fin de l'activité : déroulement, objectifs, résultats...

SUGGESTION

Pour poursuivre la démarche de prise de conscience, vous pourriez adapter les activités suivantes :

- ***Rien ne se perd. Tout se transforme*** qui permet de tirer des leçons de nos actions collectives et nos luttes, qu'elles aient été des succès ou non.
- ***Valoriser nos bons coups en ÉPA*** qui permet de mettre en lumière la contribution des participantEs à nos réussites collectives et à la prise en charge de la vie et des actions de notre groupe.
- ***Les cordes à linge de l'ÉPA*** qui permet de nommer l'apport de l'ÉPA à trois grands courants de transformation sociale de l'histoire du Québec par des actions et des luttes collectives.

EXEMPLE DE MISE EN PRATIQUE

Soucieux de participer à la Journée nationale contre la pauvreté, plusieurs centres de femmes ont décidé d'allier leurs efforts pour identifier, avec les participantes, une cause spécifique qui aggrave la situation de pauvreté des femmes. Le projet de loi de réforme de l'aide sociale a été vite ciblé. Une journée de formation s'est tenue sur le projet pour identifier comment il atteint particulièrement leur réalité et un comité s'est formé pour proposer divers types d'actions à poser qui favoriseraient la participation et l'inclusion la plus large possible des femmes des centres.

Des participantes ont fabriqué des silhouettes de femmes grandeur nature avec les mots recueillis sur les impacts de la réforme sur la vie des femmes. Avec ces silhouettes, plusieurs sont allées le même jour, à l'heure de pointe, se tenir debout, en ligne et silencieuses, sur quelques quais d'embarquement du métro tandis que d'autres, plus à l'aise de prendre la parole, distribuaient des tracts et répondaient aux questions des passantEs. « L'infiltration silencieuse » s'est ensuite transportée au bureau du député-ministre avec livraison d'un message au ministre. Finalement, un communiqué de presse et des photos ont été diffusés dans les médias. Agir collectivement, par ces actions choisies par elles-mêmes, a permis aux femmes de dépasser la peur et leur sentiment d'impuissance tout en prenant conscience de la force que cela apporte en la vivant en solidarité avec un mouvement plus large.





AGIR POUR TRANSFORMER LA SOCIÉTÉ

RIEN NE SE PERD. TOUT SE TRANSFORME.

Cette activité permet de tirer des leçons de nos actions collectives et nos luttes, qu'elles aient été des succès ou non.

Cette activité permet aux personnes ayant participé à une lutte ou une action collective d'en tirer les leçons et d'identifier les apprentissages qui permettront d'améliorer les résultats attendus pour continuer d'agir ensemble.



Éducation Populaire Autonome
Un clic, des outils!



RIEN NE SE PERD. TOUT SE TRANSFORME.

🕒 **Durée estimée : De 30 à 90 minutes.**
Selon l'objectif ou la taille du groupe,
la durée peut varier.

✎ **Matériel nécessaire :**
Tableau ou tablettes de papier avec
chevalet pour noter. Crayons-feutres
ou craies.

👤 **Nombre de participantEs : 5 et plus.**

SOMMAIRE

En éducation populaire autonome, on apprend à travers nos expériences et à travers nos actions collectives. Cette activité permet de partir de nos réussites, de nos bons coups et de nos échecs comme lieu d'apprentissage important. D'où la nécessité de prendre ce temps d'évaluation pour en tirer ensemble les leçons de vie et en mesurer toute la portée pour l'avenir de notre groupe et pour la société. C'est par ce chemin que notre projet de société se construit dans l'histoire au fil de nos efforts, de nos réflexions, de nos actions collectives et des temps de fête et de célébration.



OBJECTIFS

- ▶ **Évaluer**, avec un groupe, une action collective déjà réalisée.
- ▶ **Faire ressortir les apprentissages** réalisés dans cette action collective (prise de conscience, notre façon de nous organiser, les compétences et contributions partagées ...).
- ▶ **Identifier les éléments positifs et négatifs** d'une action collective pour en tenir compte à différents niveaux dans une action future.
- ▶ **Nourrir le sentiment d'appartenance et prendre conscience de notre force collective.**

AVANT TOUT

Cette activité est tout indiquée pour un groupe qui a déjà mené une action.

Avoir en main les éléments d'analyse qui ont conduit à l'action et au choix de tactiques.

Si l'action collective s'inscrit dans un plan de campagne stratégique construit collectivement, l'avoir en main pour s'y référer.



DÉROULEMENT

1. INTRODUCTION.

Présenter les objectifs de l'action collective sur laquelle le groupe portera son regard et l'importance de la contribution de chacunE pour le faire.

Bien expliquer le déroulement.

Préciser qu'en éducation populaire autonome,

- Agir pour transformer la société se fait dans des actions concrètes où on apprend en faisant.
- Personne ne peut prétendre être l'expertE du groupe.
- C'est ensemble que nous construisons la force collective nécessaire pour transformer la société.
- Prendre le temps de s'arrêter et d'apprendre de nos actions développe notre analyse critique.
- Cela nous donne aussi la force de continuer et de toujours ajuster nos actions à la réalité à laquelle nous sommes confrontéEs pour faire avancer notre projet de société.



2. ANIMATION DE L'ACTIVITÉ

A Étape 1

- Réunir les personnes ayant participé à l'élaboration et à la réalisation de l'action collective.
- Demander à **chaque personne de nommer un bon coup ou/et un échec** à partir de sa vision ou de son vécu lors de l'action.

La personne animatrice note les réponses au tableau.

- Reprendre chacun des bons coups et demander au groupe s'il y a une ou des leçons à tirer de ces bons coups.
- Reprendre ensuite chacun des échecs et demander au groupe quels apprentissages ils ont permis de faire.
- En profiter pour mettre en valeur les contributions diverses qui ont permis la réalisation de l'action collective.

B Étape 2

Dépendamment de la grosseur du groupe, cette étape peut se faire :

en grand groupe.

On répond ensemble aux quatre catégories de questions ci-dessous.

en quatre ateliers sur chacune des catégories de questions :

- suivi d'un moment de retour en grand groupe.
- et du temps pour partager et compléter ensemble l'apport de chacun des ateliers

L'important est de trouver le moyen qui garantira le meilleur partage et la meilleure prise de parole des participantEs.



Qu'est-ce que ce regard sur nos bons coups et nos échecs nous a permis d'apprendre, et va changer dans la suite de notre travail ensemble?

Les choses à garder, à améliorer, à changer, à inventer ensemble... :

1. Au niveau de notre organisation.

- Le partage des rôles et responsabilités de chacunE;
- Les rapports entre nous, nos façons de communiquer et de s'entraider;
- Le temps de préparation était-il suffisant?
- Est-ce que notre manière de faire était cohérente avec nos valeurs, notre message, notre revendication?
- Est-ce que l'action a renforcé notre sentiment de fierté et d'appartenance au groupe?

2. Au niveau de notre stratégie pour faire des gains

- La cible, la personne ou l'institution visée par l'action était-elle bien choisie?
- Notre revendication répondait-elle à un besoin? Était-elle claire, ne laissant pas de place à l'interprétation? Était-elle facile à comprendre pour tout le monde?
- Quelles alliances l'action nous a-t-elle permis de créer avec d'autres groupes? Quelles autres alliances seraient possibles à créer?
- Est-ce que tout le monde était à l'aise avec le type d'action collective menée?
- Quelle autre action pourrait être une suite à celle-ci? Si nous en avons prévu une, est-elle toujours la plus pertinente?

3. Au niveau des ressources et du temps

- Quelles ont été les ressources humaines et matérielles utilisées et mises à notre disposition? Étaient-elles suffisantes et adéquates?
- Le temps pris pour nous préparer et faire l'action était-il suffisant?



- Le moment pour faire l'action était-il le meilleur pour notre groupe et pour agir auprès de la personne ou l'organisation visée par notre demande?

4. **Au niveau de notre analyse et compréhension de la société**

Comment l'action collective nous perm et d'affiner notre analyse critique :

- de la situation à changer;
- des groupes ou personnes qui s'opposent à notre revendication et pourquoi;
- de l'attitude et de la réaction de la personne ou organisation visée par notre action collective;
- des forces en présence;
- du rapport de force à construire pour gagner notre revendication;
- etc.



5. EN CONCLUSION

- Faire un bref retour sur l'activité.
- Valoriser et reconnaître le travail de prise en charge collective avec et par les personnes, avant, pendant et après l'action.
- Voir avec le groupe le moyen utilisé pour garder les traces de l'action et des apprentissages faits.
- Se rappeler que c'est dans ce travail collectif, à la hauteur de nos moyens et de nos énergies partagées, que nous sommes acteurs et actrices d'un monde meilleur.



NOTE POUR L'ANIMATION

- Célébrez d'abord le fait d'avoir réalisé quelque chose ensemble! L'activité d'évaluation peut faire partie de votre temps de célébration.
- Ne cherchez pas à trop limiter ou diriger les prises de parole. Laissez du temps de discussion au groupe avant de passer à l'étape 2. Se souvenir ensemble d'une action ou d'une activité collective est dynamisant et tout le monde aura envie de raconter son anecdote. Cela contribue à nourrir le sentiment d'appartenance au groupe.
- Gardez des traces écrites! Les leçons qu'on tire de l'expérience ne profitent à personne si on ne les écrit pas rapidement.
- Avec des personnes ayant avec des limites de lecture et d'écriture, une **adaptation** de l'activité **De L'image aux mots** pourrait faciliter la réalisation de cette activité.



SUGGESTION

Pour donner suite à cette activité, vous pourriez adapter les activités suivantes :

- **Valoriser les bons coups en ÉPA**, pour donner de la visibilité aux apports de chacunE aux réalisations collectives tout en nourrissant le sentiment d'appartenance de ses membres. C'est aussi un temps d'arrêt pour souligner, dans le plaisir, ces réalisations comme partie importante de l'histoire du groupe.
- **La force de l'action collective**, pour nommer et partager avec d'autres notre compréhension des réalités vécues, de se sentir concernéEs directement par les luttes, les mobilisations, les formations données dans nos groupes.
- **L'anti-chaise musicale** pour travailler collectivement à l'organisation et la prise en charge collective des tâches et responsabilités de l'action qui suivra celle réalisée.

EXEMPLE DE MISE EN PRATIQUE

La Maison Jasmine réunit des personnes de toutes catégories d'âge et de conditions physiques, surtout à faible revenu. Depuis plus d'un an, les participantEs mènent des actions pour la sécurité dans le quartier. Elles ont décidé de se rendre au Conseil de Ville pour demander un feu de circulation sur une artère près de l'organisme et, par des témoignages, le sensibiliser au danger et à l'insécurité vécue en raison de la grande distance entre les feux de circulation existants. Cela limite l'accessibilité à certains services du quartier et à celui du groupe. Bref, un autre feu de circulation serait nécessaire avec un temps suffisant pour favoriser la traversée sécuritaire de l'artère visée.

En revenant ensemble sur l'action collective, les participantEs ont nommé que ce fut une occasion de mieux connaître la réalité des personnes du quartier, la localisation des services, les groupes alliés sur un même territoire, la faisabilité de leur revendication. La collaboration entre les membres pour assurer (covoiturage, service de garde...) une présence nombreuse et importante, témoin de la réalité des personnes du quartier à la rencontre du conseil, était au rendez-vous et des liens nouveaux se sont créés. Bien que l'accueil du Conseil ait été sympathique lors de la prise de parole des représentantEs du groupe, on a eu plus l'impression de promesse vague. On a donc appris à revenir à la charge avec une revendication qui précise une date de réponse et à continuer un travail soutenu auprès des conseillers et conseillères qui ont manifesté un appui sérieux à notre demande.

La rencontre d'évaluation s'est clôturée par un moment de fête pour souligner le chemin parcouru ensemble, les habiletés développées et les solidarités consolidées dans le quartier. Sans compter que le suivi du travail à faire est porté plus largement par l'ensemble des participantEs du groupe.





DYNAMISER NOTRE ENGAGEMENT

VALORISER NOS BONS COUPS EN ÉPA

Une activité pour mettre en lumière la contribution des participantEs à nos réussites collectives et à la prise en charge de la vie de notre groupe.

En éducation populaire autonome, la contribution et l'engagement des personnes sont au cœur de nos réalisations collectives. C'est **Pour, Par et Avec** elles que s'écrit l'histoire de ce monde meilleur que nous souhaitons et qui se vit déjà à la couleur de la mise en commun de nos habiletés, nos compétences, nos efforts de dépassements et de créativité. Valoriser les bons coups et le travail accompli stimule l'engagement et la prise de conscience des gains et des apprentissages réalisés ainsi que la force collective qui se crée.



Éducation Populaire Autonome
Un clic, des outils!



VALORISER NOS BONS COUPS EN ÉPA

 **Durée estimée : Minimalement 30 minutes.** Selon l'objectif, la durée peut varier.

 **Matériel nécessaire :**
Papiers et crayons. Grand contenant (boîte) pouvant recueillir l'ensemble des papiers. Tableau ou tablette de papier sur trépied

 **Nombre de participantEs :** 10 à 15 personnes et plus.

SOMMAIRE

Cette activité permet au groupe de prendre conscience des dépassements vécus par les personnes, mettre en évidence la diversité des réalisations et de prendre un temps pour souligner et consigner, dans le plaisir, celles-ci comme faisant partie de l'histoire du groupe et qui permettent de contribuer à transformer la société.



OBJECTIFS

- ▶ **Visibiliser** les contributions de chacunE aux réalisations collectives.
- ▶ **Inscrire les réalisations** comme éléments importants **de l'histoire du groupe**.
- ▶ **Valoriser** les apprentissages effectués en commun.
- ▶ **Nourrir** le sentiment d'appartenance.

AVANT TOUT

Cette activité est tout indiquée si votre groupe a réalisé vécu une activité commune, un événement collectif ou une action collective.

Prévoir déjà le moyen qui permettra de garder bien en évidence et en mémoire les diverses contributions et bons coups soulignés.



DÉROULEMENT

1. INTRODUCTION

Présenter l'objectif poursuivi par l'activité.

Bien expliquer le déroulement.

Préciser qu'en éducation populaire autonome, prendre le temps d'identifier nos bons coups à travers la vie de notre groupe, c'est aussi se donner du souffle pour garder vivant le goût de continuer notre engagement et pour se reconnaître d'une gang qui fait bouger l'histoire dans le sens de la justice sociale.

2. ANIMATION DE L'ACTIVITÉ

A Pour un groupe de 10 à 15 personnes

1. **Présenter l'activité** ou l'événement ciblé et sur lequel on prend le temps de partager nos bons coups.
2. **Un temps individuel**
 - Donner un temps (deux à trois minutes) aux personnes pour identifier leur contribution à cette activité ou événement :
 - Chaque personne est invitée à inscrire sur un papier, de façon anonyme, une réalisation dont elle est particulièrement fière dans le cadre du travail accompli pour la réalisation de cette activité, événement ou action.
 - On recueille tous les papiers dans un contenant.
3. **De retour en grand groupe**
 - Un premier papier est tiré au sort et lu à haute voix au groupe par la personne qui l'a pigé.
 - Le groupe doit deviner qui a écrit cette réalisation.
 - Quand le groupe a deviné, la personne explique en quoi cette réalisation est source de fierté et le groupe la félicite.



4. **On écrit ensemble l'histoire**

- On consigne au tableau cette réalisation et le nom de la personne qui l'a racontée.
- La personne qui vient de présenter sa réalisation pige à son tour un papier.
- Et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il ne reste plus de papiers et que chaque personne ait présenté sa réalisation.
- Poser ensuite la question au groupe : *Est-il possible que des tâches réalisées et des contributions importantes aient été oubliées ou ont été invisibles?*

5. **Place à la fête!**

- Le groupe fête ensemble ses belles réalisations!



B En grand groupe (ex. : 45 personnes lors d'une AGA) :

1. **Présenter l'activité** ou l'événement ciblé et sur lequel on prend le temps de partager nos bons coups.

2. **Travail en ateliers**

On sépare le groupe en ateliers qui vont travailler sur différents aspects de l'événement ou de l'action qui a été ciblée.

On peut aussi permettre aux personnes de choisir un des ateliers, selon leur participation à l'aspect spécifique identifié pour l'atelier.

On fonctionne ensuite avec le même déroulement prévu pour un petit groupe i.e :

Un temps individuel

Donner un temps (deux à trois minutes) aux personnes pour identifier leur contribution à cette activité ou événement.

Chaque personne est invitée à inscrire sur un papier, de façon anonyme, une réalisation dont elle est particulièrement fière.

En atelier

Les participantEs de l'atelier mettent leur papier dans un contenant.

- Un premier papier est tiré au sort et lu à haute voix pour les participantEs de l'atelier.
- Les participantEs de l'atelier doivent deviner qui a écrit cette réalisation.
- Une fois démasquée, la personne partage en quoi cette réalisation est source de fierté et le groupe la félicite.

3. **Retour en grand groupe**

Chaque atelier présente le volet ou l'aspect de l'activité ou événement sur lequel il s'est arrêté.

Chaque membre de l'atelier nomme ensuite devant le grand groupe le bon coup qu'elle a partagé en atelier.

4. **Place à la fête!**

Le groupe fête ensemble ses belles réalisations!





NOTE POUR L'ANIMATION

- En profiter pour faire place à la créativité. Plutôt que d'écrire les réalisations sur un tableau, les mettre en évidence sur un support visuel qui les met bien en valeur (Arbre, podium, diplôme, etc.) ;
- De même, les papiers sur lesquels les réalisations sont écrites peuvent être en forme d'étoiles, de feuilles, de médailles, etc. ;
- Les témoignages recueillis peuvent faire l'objet d'un article dans le journal de l'organisme, donner vie à notre rapport d'activités, etc. ;
- On peut en faire un bulletin de nouvelles présentant les réalisations ;
- Souligner de façon festive la mise en commun de nos bons coups renforce le sentiment d'appartenance et met en évidence que c'est par toutes ces actions réussies ensemble que se construit notre projet de société.

SUGGESTION

Cette activité peut :

- dynamiser une AGA ou la présentation d'un rapport d'activité;
- s'insérer dans une activité d'évaluation;
- recueillir un matériel précieux pour écrire l'histoire de notre groupe, portée et vécue par des personnes qui y participent.

Pour donner suite à cette activité, vous pourriez adapter les activités suivantes :

- ***L'anti-chaise musicale*** pour favoriser et susciter la contribution diversifiée des personnes dans l'organisation d'une activité ou d'une action collective.
- ***La force de l'action collective***, pour nommer et partager avec d'autres notre compréhension des réalités vécues, de se sentir concernéEs directement par les luttes, les mobilisations, les formations données dans nos groupes.



EXEMPLE DE MISE EN PRATIQUE

Pour l'assemblée générale annuelle, L'Entred'eux, un groupe où les membres participent et contribuent beaucoup aux comités, aux ateliers et aux instances, a choisi l'activité de **Valoriser les bons coups en ÉPA** pour présenter son rapport annuel d'activités par et avec les membres.

Le dessin d'un grand arbre, identifié à la mission du groupe, avec des branches représentant les lieux et les occasions d'implication, a servi de support à l'activité. ChacunE a reçu le dessin d'une feuille et y a inscrit une réalisation ou une contribution au groupe durant l'année qui se terminait. Une fois recueillies dans un grand coffre au trésor, au moment du rapport d'activités, on a procédé à la pige des feuilles, une à la fois, laissant au groupe le temps de deviner l'auteurice de la feuille et de lui donner le temps de la commenter et la coller à l'arbre. L'arbre terminé traduisait bien la vie au sein du groupe et son histoire qui s'écrit au jour le jour avec des personnes très concrètes dans des gestes et des actions souvent invisibles pour l'ensemble.

Wow! Les contributions variées prenaient toutes leur valeur une fois mises dans le grand arbre. Quelle belle occasion pour les personnes d'être auteurices d'une bonne nouvelle à partager et de reconnaître leur place première dans la vie et le devenir du groupe pour transformer ensemble la société.





DYNAMISER NOTRE ENGAGEMENT

LES CORDES À LINGE DE L'ÉPA

À partir de la symbolique des cordes à linge, l'activité permet de nommer l'apport de l'ÉPA à trois grands courants de transformation sociale de l'histoire du Québec : la lutte à la pauvreté; les luttes des femmes; la lutte au néolibéralisme.

Ces apports ont été faits par des personnes, des groupes et de grands mouvements qui ont permis de transformer la société. Se savoir de cette grande lignée permet aussi de voir l'importance de notre action collective et de l'implication de tous et de toutes comme gage de réussite.



Éducation Populaire Autonome
Un clic, des outils!



LES CORDES À LINGE DE L'ÉPA

Durée estimée : De 90 à 150 minutes.

L'activité peut se prolonger si on veut y consacrer plus de temps. Elle peut aussi être animée en trois temps distincts consacrés à chacun des courants de transformation sociale.

Vous pouvez choisir d'animer la démarche autour d'un seul de ces courants pour une démarche plus courte (**60 min**).

Matériel nécessaire :

3 cordes à linge et épingles à linge.
Chandails de 3 couleurs différentes découpés dans des feuilles 8½" X 11".
Feuille de papier 8 ½ X 14 ou grands cartons présentant les dates et événements historiques. Prévoir un local ou un espace suffisamment grand pour l'installation des cordes à linge.

Nombre de participantEs :

De 12 à 80 personnes

SOMMAIRE

Pour trois grands courants de transformation sociale, on fait un rappel visuel et historique des luttes et des événements importants qui y sont associés tout en permettant aux participantEs de s'identifier comme partie prenante de cette histoire qui s'écrit au quotidien.

Le groupe est ensuite invité à réfléchir aux façons dont l'ÉDUCATION POPULAIRE AUTONOME a permis de favoriser et élargir l'implication citoyenne dans chacun de ces courants de transformation sociale.



OBJECTIFS

- ▶ Nommer les apports de l'ÉPA à trois courants importants de transformation sociale au Québec;
- ▶ Réfléchir, avec les gens, aux moyens à notre disposition pour continuer à «changer le monde» et stimuler la mobilisation dans nos groupes;
- ▶ Souligner les moments importants de luttes sociales des 50 dernières années;
- ▶ Amener les gens à se sentir concernés par les luttes sociales.

AVANT TOUT

1. Installer trois (3) cordes à linge dans différents coins du local. Chaque corde à linge exposera les moments importants d'un courant d'ÉPA : la lutte à la pauvreté, les luttes des femmes, la lutte au néolibéralisme.
2. Dessiner sur une feuille 8½ X 11 la forme d'un chandail, la photocopier sur trois séries de feuilles de couleurs différentes de façon à ce que chaque personne participante ait 3 chandails de couleurs différentes. Chaque couleur sera associée à une des cordes à linge.
3. Imprimer en gros sur des feuilles 8½ x 14 ou sur grands cartons les dates et les événements historiques pour chacun des courants de transformation sociale. (Une date et événement par feuille ou carton).

(Voir dans les compléments à l'animation les événements importants pour chacun des courants)

Optionnel :

- Si le groupe a conservé des affiches ou pancartes comme témoins de sa participation à ces différents événements, les intégrer à la corde à linge ajoutera un élément dynamique dans l'animation.
- Aller chercher des photos des affiches sur le site du Centre de recherche en imagerie populaire (CRIP) et imprimer les photos selon la liste des événements mentionnés pour chacun des courants.) <http://multimedia.ugam.ca/crip/>



DÉROULEMENT

ÉTAPE 1 : LA SYMBOLIQUE DES CORDES À LINGE ET L'ÉPA. (30 MIN)

A Introduction et mise en contexte *(par la personne animatrice)*

Nous allons remonter le fil de l'histoire sur les traces de l'éducation populaire autonome pour mieux comprendre ce qu'est l'ÉPA et nommer ensemble ce que ce processus a apporté à l'histoire du Québec et à notre groupe. Le fil de l'histoire devient les cordes à linge.

B Pour partir du vécu des gens.

Lancer la question : **Qu'est-ce que les cordes à linge évoquent pour vous?**

C La symbolique des cordes à linge *(à partager en groupe)*

Les cordes à linge sont souvent interdites dans les quartiers riches. Elles déparent le paysage. Elles sont jugées laides et obscènes... comme on y juge aussi la pauvreté.

Mais les cordes à linge sont une figure de proue des quartiers populaires. Pleines de couleurs, elles s'affichent fièrement. À une certaine époque, les familles y reconnaissaient leurs petites et grandes misères : chandails troués, chemises délavées, draps usés... on y était toutes et tous pareils.

Avant même l'ÉPA, dans les ruelles et sur les balcons, dans les villes et les villages, l'étendage du linge était l'occasion de la mise en commun du vécu : la maladie du petit dernier, la fermeture de l'usine qui faisait travailler les deux plus vieux ...

Au théâtre et dans les films québécois, les cordes à linge ont marqué l'imaginaire des Québécoises et des Québécois.



D Le lien entre les cordes à linge et l'ÉPA

Imaginons que les cordes à linge représentent les processus d'ÉPA que nous vivons dans nos actions et dans nos luttes pour la justice sociale. Ils sont faits des multiples expériences qui nous permettent, au fil des ans et des engagements, de faire des **gains en dignité**, en **estime de soi**, en **confiance** dans les autres et au plan individuel. Cette participation citoyenne permet aussi des gains en **solidarité** et en **espoir** au plan collectif.

Dans l'ÉPA, ce n'est pas seulement la victoire finale ou le but qui importe, c'est tout ce qui se vit avant et pendant une activité ou une mobilisation qui est à prendre en compte. L'ÉPA, ce n'est pas une théorie ni de grands concepts ! C'est une façon de faire, une expérience collective qui prend la couleur des gens qui s'y impliquent... comme nos cordes à linge.

Sur la corde à linge, nous allons accrocher nos actions quotidiennes, nos pratiques démocratiques, nos moments de formation et de sensibilisation, nos campagnes de solidarité et de revendications, nos luttes. Tout ce qui constitue les moyens pour faire vivre des processus d'éducation populaire autonome. Comme des vêtements aux mille et une couleurs, des vieux comme des neufs, les cordes à linge sont un moyen simple de rendre visible l'éducation populaire autonome dans l'histoire.



E La définition de l'éducation populaire autonome :

Rappelons-nous la définition de l'ÉPA adoptée en 1978 par le MÉPACQ. (Si elle semble trop compliquée, passez directement à l'«Autrement dit»)

L'ÉPA :

C'est l'ensemble des démarches d'apprentissage et de réflexion critique par lesquelles des citoyens et des citoyennes mènent ensemble des actions qui provoquent une prise de conscience individuelle et collective au sujet de leurs conditions de vie ou de travail et qui visent à court ou à long terme une transformation sociale, économique, culturelle et politique de leur milieu.

Autrement dit :

« Des moyens qui changent notre vision du monde et que nous choisissons collectivement pour nous rendre plus forts et transformer la société. »

(Cette définition pourrait être écrite sur un grand carton et affichée)

Regardons ensemble, comment, dans l'histoire des 50 dernières années de luttes sociales au Québec, l'ÉPA nous a permis de **«Partir des gens pour changer le monde»** ... Et voir comment l'ÉPA a favorisé l'implication citoyenne dans la société ...



ÉTAPE 2 : TROIS CORDES À LINGE, TROIS COURANTS DE TRANSFORMATION SOCIALE MARQUÉS PAR D'ÉDUCATION POPULAIRE AUTONOME

Pistes pour l'animation de cette partie:

Selon le nombre de participantEs et le temps disponible:

- faire participer tout le groupe sur chacune des cordes à linge. (90 min)
- diviser le groupe en trois ateliers, un pour chacune des cordes à linge. (30 min)

(voir dans les compléments à l'animation pour la liste de moments historiques pour chacun des courants de transformation sociale)

L'ÉPA et la lutte à la pauvreté (30 min)

- a) On remonte le fil de l'histoire. On demande aux personnes participantes de regarder les rappels d'événements importants de la lutte à la pauvreté qui sont disposés sur la table devant eux et elles.

La personne animatrice demande :

Vous rappelez-vous certains de ces moments ? Y avez-vous participé ? (15min).

- b) Chaque équipe vient accrocher les événements par ordre chronologique sur la corde à linge.
- c) Ensuite, unE participantE (ou plusieurs) lit à haute voix un texte relatant la première manifestation au Québec de personnes assistées sociales le 29 août 1967.

(voir dans les compléments à l'animation : Textes à lire pour les trois (3) courants)



d) L'animatrice demande au groupe :

Quelle est, selon vous, la plus importante contribution de l'ÉPA dans la lutte à la pauvreté ?

La personne animatrice peut partager le texte suivant :

Une importante contribution de l'ÉPA dans la lutte à la pauvreté

Un des grands apports de l'ÉPA dans le cadre de la lutte à la pauvreté a été d'amener la perspective des droits. L'éducation populaire autonome soutient le passage de la charité à la reconnaissance des droits...et à la défense collective des droits dans la lutte à la pauvreté.

L'ÉPA a permis à des milliers de personnes vivant la pauvreté de partager avec d'autres leur compréhension des réalités qu'elles vivent, de se sentir concernées directement par les luttes, les mobilisations, les formations données, les débats engagés dans les groupes populaires. Ces personnes sont devenues des expertes de la défense collective des droits dans leur milieu : avocatEs populaires, Association pour la Défense des Droits Sociaux (ADDs), associations de locataires... L'éducation populaire autonome a formé des dizaines de leaders populaires en dehors des bancs d'école. Ces personnes ont contribué à leur façon aux décisions et à la prise en charge collective

e) ***Selon vous, comment l'ÉDUCATION POPULAIRE AUTONOME a-t-elle favorisé l'implication citoyenne dans la lutte à la pauvreté ?***

Un mot, un souvenir, une activité marquante, une campagne, une formation, une lutte ...

Les participantEs écrivent leurs réponses sur le chandail de la couleur correspondant au courant de la lutte à la pauvreté déjà remis et échantent avec les autres personnes sur le contenu de leur chandail.

f) ChacunE vient accrocher son chandail sur la corde à linge.



L'ÉPA et la lutte des femmes (30 min)

- a) On remonte le fil de l'histoire. On demande aux personnes participantes de regarder les rappels d'événements importants de la lutte des femmes qui sont disposés sur la table devant eux et elles.

La personne animatrice demande :

Vous rappelez-vous certains de ces moments ? Y avez-vous participé ? (15min).

- b) Chaque équipe vient accrocher les événements par ordre chronologique sur la corde à linge.
- c) Ensuite, unE participantE (ou plusieurs) lit à haute voix un extrait de «**L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles**», du collectif Clio et une très belle citation de Paule Baillargeon, cinéaste et féministe québécoise.

(voir dans les compléments à l'animation : Textes à lire pour les trois (3) courants)



d) L'animatrice demande au groupe :

Quelle est, selon vous, la plus importante contribution de l'ÉPA dans la lutte des femmes ?

La personne animatrice peut partager le texte suivant :

Une importante contribution de l'ÉPA dans la lutte féministe

Un des grands apports de l'ÉPA à la lutte féministe est la prise de conscience que «le privé est politique» et de l'importance de collectiviser le vécu individuel, celui des cuisines, des chambres à coucher tout autant que celui des usines ou celui des toilettes de l'Assemblée nationale... Les luttes féministes ont créé des espaces pour libérer la parole et l'action des femmes, sans le regard et le contrôle paralysants des hommes, tout en montrant que les luttes féministes font avancer les droits et les conditions de vie de l'ensemble des personnes de la société.

L'ÉPA dans les luttes féministes, c'est l'utilisation d'un vocabulaire du quotidien, des référents culturels de la sphère «privée» qui ont été mis sur la place publique pour devenir des symboles de libération : des assemblées de cuisine au Théâtre des cuisines, du pain et des roses ... C'est aussi la créativité à son meilleur. Les démarches d'apprentissage et de réflexion critique des femmes ont souvent pris la forme d'expression créative et culturelle à travers les manifestations, le théâtre, le cinéma, la peinture, l'écriture. etc.

e) ***Selon vous, comment l'ÉDUCATION POPULAIRE AUTONOME a-t-elle favorisé l'implication citoyenne dans la lutte des femmes ?***

Un mot, un souvenir, une activité marquante, une campagne, une formation, une lutte ...

Les participantEs écrivent leurs réponses sur le chandail de la couleur correspondant au courant de la lutte des femmes déjà remis et échangent avec les autres personnes sur le contenu de leur chandail.

f) ChacunE vient accrocher son chandail sur la corde à linge.



L'ÉPA et la lutte contre le néolibéralisme (30 min)

- a) On remonte le fil de l'histoire. On demande aux personnes participantes de regarder les rappels d'événements importants de la lutte contre le néolibéralisme qui sont disposés sur la table devant eux et elles.

La personne animatrice demande :

Vous rappelez-vous certains de ces moments ? Y avez-vous participé ? (15min).

- b) Chaque équipe vient accrocher les événements par ordre chronologique sur la corde à linge.
- c) Ensuite, unE participantE (ou plusieurs) lit à haute voix deux extraits rappelant la lutte contre le libre-échange et l'Accord de multilatéral sur l'investissement (AMI)

(voir dans les compléments à l'animation : Textes à lire pour les trois (3) courants)



d) L'animatrice demande au groupe :

Quelle est, selon vous, la plus importante contribution de l'ÉPA dans la lutte contre le néolibéralisme ?

La personne animatrice peut partager le texte suivant :

Une importante contribution de l'ÉPA dans la lutte contre le néolibéralisme

Un des plus grands apports de l'ÉPA à la lutte contre le néolibéralisme a été sa capacité à vulgariser des enjeux complexes pour expliquer les orientations mises de l'avant par le capitalisme pour accroître davantage son contrôle sur le monde.

Plus une personne comprend le fonctionnement de la société et du monde, plus elle saisit que les problèmes sociaux ne sont pas individuels et que les solutions sont collectives. Briser l'isolement, participer aux échanges et aux débats pour comprendre la société et le monde augmente la confiance en ses idées, permet de développer des compétences pour agir et, ultimement, croire à la possibilité de changer le monde, avec d'autres. Pour avancer en ÉPA, il faut faire confiance à l'intelligence des gens et à leur capacité de dépasser leur peur du système et de l'autorité pour poser parfois des gestes dérangeants et radicaux, motivés par leur indignation et leur volonté de changement.

e) ***Selon vous, comment l'ÉDUCATION POPULAIRE AUTONOME a-t-elle favorisé l'implication citoyenne dans la lutte contre le néolibéralisme ?***

Un mot, un souvenir, une activité marquante, une campagne, une formation, une lutte ...

Les participantEs écrivent leurs réponses sur le chandail de la couleur correspondant au courant de la lutte contre le néolibéralisme déjà remis et échantent avec les autres personnes sur le contenu de leur chandail.

f) ChacunE vient accrocher son chandail sur la corde à linge.



ÉTAPE 3 : RETOUR EN GRAND GROUPE (ENVIRON 30 MIN)

La personne à l'animation favorise un échange autour des questions suivantes :

- **Que retenez-vous de l'exercice ?**
- **Qu'est-ce qui vous frappe dans ce qui est accroché sur les cordes à linge ?**
- **Quelle évolution voyez-vous dans les différentes luttes sociales ?**
- **Pourquoi est-ce important de s'impliquer ?**
- **Que retenez-vous sur l'éducation populaire autonome ?**



ÉTAPE 4 : CONCLUSION

A Repères pour la synthèse

- l'ÉPA change la vision du monde des personnes qui s'y impliquent.
- Chaque pas, petit ou grand, dans une manifestation ou ailleurs dans sa vie, a son importance. Chaque prise de conscience est une victoire.
- Chaque chandail accroché sur la corde à linge de l'ÉPA l'illustre bien.
- L'éducation populaire autonome nous oblige et nous obligera toujours à partir des gens pour changer le monde. C'est un processus de libération, de liberté.
- La résistance face aux institutions et aux systèmes économiques et politiques injustes est difficile à porter individuellement, mais elle est possible collectivement.
- L'histoire est le témoin de nos changements, individuels et collectifs.
- Il n'y a pas de fatalité dans l'histoire. Elle est ce que nous en faisons collectivement.
- Tout ce que des milliers de personnes dans nos groupes ont acquis de connaissances, de forces, de pouvoir, d'expériences, d'habiletés avec d'autres, donne un sens à ce que nous faisons et à nos pratiques d'ÉPA.
- Dans la conjoncture où les batailles sont dures à gagner, rappelons-nous que l'histoire avance en spirale et que la participation citoyenne et collective permet de nous inscrire dans cette histoire par nos luttes, axées sur les valeurs que nous portons.

B Évaluation

- Évaluation à la fin de l'activité : (déroulement, objectifs, résultats...)





NOTE POUR L'ANIMATION

- Cette activité peut être utilisée pour mettre en lumière la contribution de l'ÉPA à d'autres luttes ou courants de transformation sociale tels que la lutte environnementale, la défense des droits collectifs, la lutte contre le racisme, etc.
- Dans un cadre différent, vous pouvez inscrire cette activité dans une démarche plus large et l'échelonner sur plusieurs rencontres.
- Vous pouvez aussi mettre les participantEs à contribution dans la confection des chandails et dans l'installation du dispositif des cordes à linge.

SUGGESTION

Pour donner suite à cette activité, vous pourriez adapter les activités suivantes :

- ***La force de l'action collective***, pour nommer et partager avec d'autres notre compréhension des réalités vécues, de se sentir concernéEs directement par les luttes, les mobilisations, les formations données dans nos groupes.
- ***Valoriser nos bons coups en ÉPA*** pour prendre conscience des dépassements vécus par les personnes, mettre en évidence la diversité des réalisations, les souligner et les consigner, dans le plaisir, comme l'histoire de transformation sociale qui continue de s'écrire au quotidien.



EXEMPLE DE MISE EN PRATIQUE

Le colloque du Mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire autonome du Québec (MÉPACQ) **Sur les traces de l'ÉPA** s'est ouvert avec l'activité *Les cordes à linge de l'ÉPA*. Trois grandes cordes à linge traversaient la salle représentant le processus d'ÉPA au cœur de trois grands courants de luttes au cours des cinquante dernières années au Québec soit : la lutte à la pauvreté; les luttes féministes; la lutte contre le néolibéralisme.

Au fur et à mesure de la présentation des luttes et des événements marquant chacun de ces courants de luttes, des symboles témoins de ces moments de l'histoire étaient accrochés sur la corde qui leur correspondait. Plus d'une centaine de participantEs étaient ensuite invitéEs à inscrire sur un chandail en papier le souvenir de leur participation à ce courant pour ensuite l'accrocher à la corde à linge. À la fin des présentations, les cordes à linge au-dessus des participantEs étaient bien garnies et donnaient le ton au colloque. Elles visualisaient l'importance de tous et de toutes, héritiers et héritières, créateurs et créatrices de cette histoire des luttes et des gains obtenus par des efforts collectifs variés, source d'une fierté et porteuse du sens et de l'élan qui anime encore aujourd'hui l'engagement pour plus de justice et d'égalité.



